

REVUE  
DU CONSEIL  
REGIONAL  
DE L'ORDRE  
DES ARCHITECTES  
N° 53 - Novembre 2010  
6 €  
ISSN : 1240-2486



LA CHAISE-DIEU

# L'auditorium Georges-Cziffra



DOSSIER  
**Programmiste,  
un métier  
d'architecte ?**



REPÉRAGE  
**Trois églises  
d'époque yéyé**

Geneviève Panthéon est depuis septembre la nouvelle présidente du Conseil régional de l'ordre des architectes.



# > La jeunesse, grande cause régionale

**Prenez la parole !**

Une web radio,  
des émissions en  
direct près de chez  
vous, un blog,  
un questionnaire...

## 1e 16-30

**Le rendez-vous de la jeunesse  
en Auvergne**

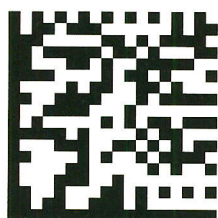
**[www.16-30.fr](http://www.16-30.fr)**



Orientation, emploi,  
logement, mobilité,  
sexualité, citoyenneté,  
création d'entreprises,  
culture...

**Autonomie !**

flashcode



web



**AUVERGNE**  
La Région juste et grande



La revue du  
Conseil  
régional  
de l'Ordre  
des  
Architectes  
d'Auvergne

[www.archi-  
auvergne.org](http://www.archi-auvergne.org)

[ordre@archi-  
auvergne.org](mailto:ordre@archi-<br/>auvergne.org)

**Edition :**  
Ordre des Architectes  
Région Auvergne,  
40 bd Charles-  
de-Gaulle  
63000  
Clermont-Ferrand.  
Tél. 04 73 93 17 84  
Fax. 04 73 93 17 22  
[www.archi-auvergne.org](http://www.archi-auvergne.org)  
Directeur  
de la publication :  
Geneviève Panthéon  
Rédacteur en chef :  
Roland Ondet  
Comité de rédaction :  
Jean-Claude Collet/  
Christine Descœur/  
Claude Maitrias/  
Anne Montrieul/  
Claire Serin-De Castro.

**Conception-réalisation :**  
De Bussac  
communication imprimée  
**IMPRIM'VEERT**  
[www.gdebussac.fr](http://www.gdebussac.fr)  
Avec la participation  
de Vice Versa pour la  
réalisation graphique,  
de Denis Couderc  
et Christophe Grand  
pour la rédaction  
Photos :  
Christophe Camus  
(sauf mention contraire)  
Publicité :  
De Bussac /  
Frédéric Baudonnat  
04 73 90 14 34  
Dépôt légal :  
4<sup>e</sup> trimestre 2010  
ISSN : 1240-2486

**N° 53**  
**Novembre 2010**  
**Prix au numéro :**  
6 €.  
**Abonnement :**  
15 €.

**Photo de couverture :**  
L'auditorium  
Georges-Cziffra  
Photo : Christophe Camus

**Vignette :**  
Geneviève Panthéon,  
présidente du Conseil  
régional de l'Ordre  
des architectes  
d'Auvergne.  
Photo : Virginie Raspado

# 18

repérage

Trois églises d'époque  
yéyé

# 17

livres

Deux regards sur Clermont

- Clermont-Ferrand, Regards croisés, par Louis Saugues et Gérard Fayet, aux éditions Alain Sutton
- Clermont-Ferrand d'antan à travers la carte postale ancienne, par Annik Faurot et Pierre Chardonnet, HC Editions

# 4

conseil de l'ordre

- Geneviève Panthéon, nouvelle présidente de l'Ordre : une volonté d'ouverture
- Patrick Bouchain, première conférence de l'ENSACF
- Marie Vincens part à la retraite : la mémoire vive des architectes

# 7

entretien

- Prendre soin des territoires, préserver notre héritage culturel et naturel, et bâtir ensemble le patrimoine des générations futures, par Andréas Christo-Foroux

# 9

maison de l'archi

- A l'Ecole supérieure de commerce : deux cents spectateurs à la ciné-conférence sur Siza
- Expo : Patrick Céleste, architecte et carnetiste

# 10

actualités-brèves

- Culture à la Halle au blé
- Opération Ecocités : le Grand Clermont retenu
- Michel Renaud, rédacteur et globe-trotter
- A Billom, ça baigne (bientôt)
- CAUE : Université d'été à Vulcania

# 12

clin d'œil

27 juin 2065

# 13

actualités

• **Programmiste, un métier d'architecte ?**

Permettre au maître d'ouvrage de définir sa commande (...) et de la maîtriser tout au long du processus de réalisation", ou encore "d'exprimer les objectifs et les contraintes du projet immobilier dont il a la charge" : ces deux définitions, l'une émanant de la Mission interministérielle pour la qualité des constructions publiques (MIQCP),

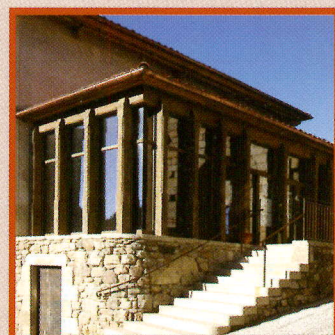


Photo : Christophe Camus

## sommaire

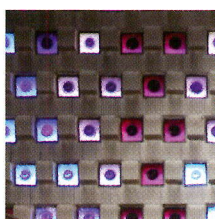


Photo : Christophe Camus

l'autre de l'encyclopédie généraliste Wikipédia, résumant ce qu'est le travail de programmation dans le domaine de la construction. Auvergne Architectures a demandé à deux architectes exerçant ou ayant exercé cette fonction de programmiste d'en donner leurs visions respectives, basées sur des parcours et des expériences différentes : Geneviève Panthéon et Jacques Hilaire. Avec une hypothèse en filigrane : la programmation n'est-elle pas un métier "naturel" pour l'architecte, notamment du fait de ses compétences en matière de maîtrise d'œuvre ?

• **La programmation : pour quoi faire, comment faire ?**

• **En chaque archi, un programmiste ?**

• **Un exercice démocratique...**

# 21

savoir-faire

La Chaise-Dieu (43)  
**L'auditorium**  
Georges-Cziffra

# 22

observatoire

- L'observatoire des concours dans la région Auvergne
- Carnet

**"L'architecture est une expression de la culture. La création architecturale, la qualité des constructions, leur insertion harmonieuse dans le milieu environnant, le respect des paysages naturels ou urbains ainsi que du patrimoine sont d'intérêt public."**

Loi n° 77-2 du 3 Janvier 1977 sur l'architecture

Les architectes tentent, envers et contre tout, de veiller à cet intérêt public, fondement de la loi sur l'architecture. Mais la loi prévoyait-elle que les architectes soient malmenés et privés des moyens d'apporter à leurs Maîtres d'ouvrage le conseil, la qualité de création, les prestations, l'assistance, la disponibilité qu'ils sont en droit d'attendre ?

Maîtres d'ouvrage et architectes disposent d'outils législatifs qui permettent d'exercer les droits et devoirs de chacun, sans porter préjudice aux droits et devoirs de l'autre. L'Ordre des Architectes constate, chaque jour un peu plus, des détournements ou des interprétations des règles, préjudiciables aux architectes soucieux d'un exercice professionnel de qualité et qui conduisent à une baisse systématique des honoraires parallèlement à une augmentation des obligations contractuelles.

Nous constatons un "dumping des honoraires", mais s'agit-il seulement de cela ? Nous devons nous interroger, au cas par cas, sur le contexte

## e n j e u

qui a conduit un Maître d'ouvrage, bien évidemment attentif à l'équilibre financier des opérations qu'il engage, à choisir un prestataire "moins-disant", qu'il s'agisse d'un assistant à maîtrise d'ouvrage, d'un architecte, d'un urbaniste, d'un bureau de contrôle, d'un ingénieur ou d'une entreprise. Manquait-il d'informations, méconnaissait-il en partie la loi et les obligations contractuelles, ou tout simplement est-il "facile" de ne retenir qu'un prix et de ne pas s'interroger sur le "contenu" de la prestation valant ce prix ?

La mise en compétition ne peut pas être fondée sur le seul critère du prix.

Pour exemple, en cette veille de Noël, nous savons tous le peu de temps que durera le jouet venu de très loin, si peu cher, et qui sera la cause de grandes déceptions.

Chaque architecte doit donc avoir la préoccupation de disposer des moyens d'honorer les missions qui lui sont confiées, afin de répondre à la légitime exigence d'un Maître d'ouvrage qui doit être soucieux de qualité, veillant ainsi à l'intérêt public.

Avec un petit peu d'avance ...

Très bonnes fêtes de Noël et de Nouvel an à tous



Geneviève PANTHEON,  
Présidente de l'Ordre des Architectes





**CS2N**  
economie  
DE LA CONSTRUCTION

BUREAU D'ÉTUDES  
**STÉPHANE NIGGLI**  
38 RUE NIEL  
63100 CLERMONT-FD

TÉL. 04 73 91 93 93  
FAX : 04 73 91 93 94  
sarics2n@orange.fr  
www.cs2n.fr



**V.R.D. Ingénierie**  
18 Rue des Prés de Moura  
63460 JOZERAND

- **Bureau d'études Voiries,**
- **Assainissement, réseaux divers.**
- **Etudes Parkings, accès riverains, cours, aménagements divers.**

Tél : 04.73.33.06.97 ; FAX : 04.73.33.04.78  
Email : vrd.ingenierie@orange.fr

**betmi** s.a.s.

Bureau d'Etudes Techniques

**Béton armé - Charpente bois - Charpente métallique**

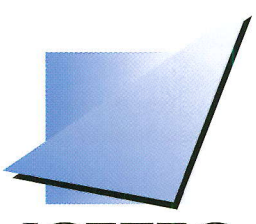
15, avenue des Frères Montgolfier - Zac des Ribes - 63170 Aubière  
Tél. : 04 73 26 05 48 - Télécopie : 04 73 27 24 42  
E-mail : bet.betmi@wanadoo.fr



**BUREAU D'ETUDES  
THERMIQUE ET GRANDE CUISINE**

ALGOTHERM INGENIERIE

53, rue des Sauzes ■ 63170 Aubière ■ Tél : 04 73 98 51 27 ■ Fax : 04 73 98 51 12  
■ e-mail : algotherm@algotherm-ing.fr



**Bureau d'Etudes Techniques**

- Génie climatique
- Génie électrique
- Energies renouvelables
- Structures
- Economie de la Construction
- Développement durable
- Coordination : S.S.I. - O.P.C. - S.P.S.

Membre de la CICF  
Qualifié OPQIBI

Village d'Entreprises - 14, avenue du Garric - 15000 AURILLAC  
Tél. 04 71 63 88 30 - Fax 04 71 63 88 39 - E.mail : [accueil@igetec.fr](mailto:accueil@igetec.fr)



**Société d'Economie  
et d'Expertise de la Construction**

60, Rue Bonnabaud 63000 CLERMONT-FERRAND  
Tél : 04.73.34.29.29 - Fax : 04.73.34.96.66  
Email : [seec.clermont@gmail.com](mailto:seec.clermont@gmail.com)



**INGENIERIE ET TECHNIQUE  
DE LA CONSTRUCTION**

PARC TECHNOLOGIQUE DE LA PARDIEU  
9, rue Louis Rosier - 63063 Clermont-Fd Cedex 1  
Tél. 04 73 26 58 58 - Fax 04 73 27 66 16  
E.mail : [info@itc-be.fr](mailto:info@itc-be.fr)

- **INGENIERIE**
- **ETUDES TECHNIQUES**  
Bâtiments tertiaires  
Bâtiments industriels  
Ouvrages d'Art  
Béton - Béton précontraint  
Charpente Acier - Bois
- **DIRECTION DE TRAVAUX**

**A VENDRE À CHAMALIÈRES**

**RÉSIDENCE EUROPE**

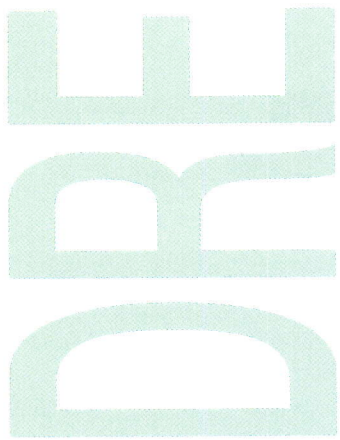
✓

**Bureaux** surface totale : 393 m<sup>2</sup> sur rue  
autour d'un patio arboré de 64 m<sup>2</sup>

Architecture contemporaine  
2 garages - possibilité de division

✓ **TÉL : 04 73 37 87 60**





**Geneviève Panthéon**, nouvelle présidente de l'Ordre

# Une volonté d'ouverture



**L'équipe du nouveau Conseil en réunion statutaire.**

lons aussi proposer un accompagnement plus soutenu aux jeunes architectes nouvellement inscrits," poursuit Geneviève Panthéon, "peut-être avec des journées de discussion, afin de rompre l'isolement et de les faire davantage profiter de l'expérience de leurs confrères au moment de l'installation."

Quant à l'ouverture à l'extérieur de la profession, elle a pour objectif premier de faire mieux connaître tous les domaines d'intervention de l'architecte : la maîtrise d'œuvre, bien sûr, mais aussi l'urbanisme, la programmation, le conseil, l'assistance à maîtrise d'ouvrage, l'expertise, la formation, l'enseignement... et cela à tous les publics, notamment les particuliers : "Nous pourrions envisager de lancer ou de participer à une manifestation annuelle en leur direction." La vice-présidente Claire Serin-De Castro est en charge de cette orientation. "Quant à la Maison de l'architecture, l'Ordre n'a évidemment pas à s'immiscer dans ses missions, mais nous comptons bien poursuivre notre contribution à son travail de valorisation de l'architecture auprès du grand public."

En matière de formation, la nouvelle présidente souhaite que l'Ordre, qui a pour mission de recenser les besoins dans les départements, poursuive une action initiée par le précédent Conseil et obtienne le statut de centre de formation afin de pouvoir également proposer des modules de formation au sein du pôle qui réunit la DRAC, les Ordres d'Auvergne et du Limousin et l'ENSACF.

L'activité de conseil juridique sera maintenue, en s'appuyant sur les compétences juridiques de Virginie Raspado, la nouvelle secrétaire et assistante juridique en fonction depuis mai 2010 : "Nous envisageons un développement en association avec nos confrères de l'Ordre de Rhône-Alpes, pour assurer en particulier un travail de veille sur les appels d'offres et les appels à candidatures. Je crois qu'il faut développer un partenariat plus fort avec les maîtres d'ouvrage, surtout avec les petites communes et intercommunalités. Nous souhaitons mettre notre expérience à leur service en étant

plus proches d'elles, en amont des appels d'offres par exemple, et ce afin de limiter, voire d'éviter tout contentieux entre maîtres d'ouvrage et architectes." La formation, le juridique et le partenariat : aux yeux de la nouvelle présidente, tous ces domaines se tiennent entre eux, et chaque progrès en impliquera d'autres dans ce cercle vertueux.

**Geneviève Panthéon est depuis le 27 septembre la nouvelle présidente du Conseil régional de l'Ordre des architectes d'Auvergne, au sein duquel douze nouveaux conseillers font leur entrée (voir ci-contre). Après Sylvie Soulas à qui elle succède, Geneviève Panthéon est la deuxième femme à prendre la tête de l'instance ordinaire. Le Conseil a été élu au premier tour, avec un taux de participation de 41,58 % (242 suffrages sur 582 inscrits), en hausse de 4,68 % par rapport au premier tour des élections de 2007.**

"Ouvrir nos portes" : pour Geneviève Panthéon, c'est le maître-mot qui sous-tend l'action à venir du nouveau Conseil de l'Ordre – au figuré, mais aussi au sens propre puisque la nouvelle présidente évoque la recherche de locaux plus accessibles et "visibles" dans Clermont-Ferrand, une idée dans l'air depuis plusieurs années. "Avec une équipe très renouvelée et motivée, il s'agit d'abord d'une volonté d'ouverture en direction de tous les architectes. Nous allons "délocaliser" certaines réunions du Conseil, et mettre en place quatre correspondants départementaux, ainsi que des chargés de mission, désignés parmi les nouveaux conseillers. Les uns et les autres seront responsables de leurs dossiers et susceptibles, par exemple, de faire appel ponctuellement à tel ou tel confrère, élu ou non. Les sujets ne manquent pas : le développement durable, les grands équipements urbains, les relations avec les ingénieurs..." Ainsi Rodolphe Celiqua est-il en charge, avec Christian Caignol, de gérer la présence de l'Ordre au Salon des maires et élus d'Auvergne et à Panorabois.

Cette "ouverture intérieure" concerne aussi les relations avec l'École nationale supérieure d'architecture de Clermont-Ferrand (ENSACF), ainsi que les Conseils en architecture urbanisme et environnement (CAUE) des différents départements, qui pourraient se traduire par des participations conjointes à certaines manifestations. "Nous vou-



## Le nouveau Conseil pour 2010-2013

**Présidente :** Geneviève Panthéon (63, conseillère sortante)

**Vice-présidents :** Claire Serin-De Castro (63) et Bruno Reyne (63, c. s.)

**Trésorier :** Bernard Lion (43)

**Secrétaire général :** Jean-Louis Pourreyron (63, c. s.)

**Conseillers :** Gilles Alexandre (03), José-Javier Andiano (63), Christian Caignol (63, c. s.), Rodolphe Celiqua (63), Karine Enjolras (63, c. s.), Pierre Grosmond (63), Jean-Pierre Juillard (15), Dominique Lerner (03), Cécile Mont-Ameil (63), Olivier Ouvry (63), Olivier Rouyer (03), Philippe Thullier (63, c. s.) et Els Victoor (15)



# Patrick Bouchain,

## première conférence de l'ENSACF

L'école d'architecture de Clermont-Ferrand a inauguré son cycle de conférences annuelles en invitant l'architecte Patrick Bouchain à l'Ecole supérieure de commerce de Clermont. Aménageur d'espaces culturels dans d'anciens sites industriels, il est l'auteur du théâtre Zingaro d'Aubervilliers, du Lieu unique de Nantes... Plus anecdotique, il a conçu les plans de la maison en bois imaginée en 1994 par Philippe Starck pour *les Trois Suisses*. Lors de cette soirée inaugurale, Patrick Bouchain a raconté l'aventure du Pavillon français de la Biennale de Venise qui lui a été confié, et expliqué la démarche qui le conduit à commencer par construire une cafétéria sur chacun de ses gros chantiers : tous ceux qui y travaillent peuvent ainsi y inviter famille ou amis, "parce que c'est la moindre des choses".

Pour s'informer des conférences à venir : [www.clermont-fd.archi.fr](http://www.clermont-fd.archi.fr)



# Marie Vincens part à la retraite

## La mémoire vive des architectes



**Elle a travaillé successivement auprès de huit présidents de l'Ordre, jusqu'à faire valoir en cette fin d'année 2010 ses droits à la retraite. Entrée en juin 1978 dans ses fonctions de secrétaire du Conseil régional de l'Ordre des architectes d'Auvergne, Marie Vincens les quitte le 31 décembre 2010. Qui pouvait saluer ce départ mieux que les présidents qui se sont succédé pendant ces 33 années à la tête de l'Ordre, après Michel Tournaire et Valéry Bernard ?**

"J'ai un excellent souvenir d'elle", se souvient Jean-François Cousin, "c'était une professionnelle très dévouée et de bon caractère, et pourtant elle a dû travailler avec de sacrés phénomènes ! Je n'ai qu'un mot : admirable !" Pour Roland Ondet, "les présidents passent, mais elle est restée la permanente pendant toutes ces années ; on n'aurait jamais pu remplir notre rôle sans elle à nos côtés, avec sa mémoire et son vécu, y compris sur le plan ad-

ministratif. Pour elle, ça n'a pas dû être rose tout le temps, mais elle a toujours été intègre, ordonnée et bosseuse. La bonne tenue de notre profession, qui lui doit beaucoup, est liée en partie à la qualité de son travail."

Jean-Pierre Espagne se souvient : "A mon arrivée, Roland m'a dit : "Tu verras, même si elle n'approuve pas entièrement les positions prises par le conseil, elle te suivra et t'appuiera toujours". Fidèle et efficace, c'est quelqu'un qui possède un caractère assez bien trempé, mais jamais nous n'avons eu le moindre accrochage. Même les réunions jusqu'à "point d'heure", elle considérait que ça faisait partie de son travail ; elle a tout connu des affres et aventures de la profession, et a toujours été en première ligne, aussi bien pour recevoir un coup de fil préfectoral que pour rester à l'écoute des problèmes des architectes – c'est probablement elle qui en connaît le plus grand nombre, d'ailleurs ! Peut-être notre bonne entente était-elle liée à nos origines lozériennes communes ; mais en fait, je crois qu'avant ou après moi, elle a toujours été aussi appréciée..."

Jean-Paul Lanquette ne le dément pas : "Efficace et presque têtue, elle suit son cap et fait les choses dans l'ordre, les contrôlant plutôt deux fois qu'une pour rendre un travail parfait, sans la moindre faute. Je dirais qu'elle est plus que discrète, presque secrète !"

"Je crois qu'elle a "fait sien" l'Ordre, et qu'au fond elle les aime bien, "ses" architectes, avec beaucoup d'attention à l'égard des plus fragiles d'entre eux," poursuit Sylvie Soulas. "Personnellement, je ne peux que louer sa discrétion totale, sa fiabilité, sa grande maîtrise, notamment quant à l'évolution des missions de l'Ordre, et son véritable esprit de service – "comme on n'en fait plus" ! Elle mérite d'être connue : elle a beaucoup d'humour, et sait "recadrer" les choses quand on s'égare, avec une très grande patience !"

Toutes ces qualités, Geneviève Panthéon, la nouvelle présidente, les connaît bien après trois années passées au sein du Conseil, "et je les regrette déjà !" Après ces appréciations présidentielles, l'équipe d'Auvergne Architectures adresse à Marie Vincens tous ses vœux pour qu'elle-même apprécie au mieux les années à venir... sans architectes !



# Prendre soin des territoires,

préserver notre héritage culturel et naturel, et bâtir ensemble le patrimoine des générations futures

entretien

Après l'entretien avec la paysagiste conseil Michèle Delaigue (Auvergne Architectures n°52), nous publions ci-dessous un texte communiqué par l'architecte Andréas Christo-Foroux sur les fonctions d'architecte conseil départemental, qu'il exerce dans le Puy-de-Dôme.

L'architecte conseil, dont la fonction et le statut sont mis en place en 1950, est détaché auprès d'un directeur départemental des Territoires (ex-Equipement) ; il intervient dans un département environ 28 jours par an, pendant une durée de 5 à 8 ans maximum. Il est sélectionné par un jury interministériel, lors d'un concours national, sur ses compétences professionnelles, ses connaissances transdisciplinaires, sa capacité de pédagogie et son attachement au service public, au-delà des intérêts particuliers locaux.

Son rôle consiste, avec l'aide des services de la DDT et des autres services décentralisés de l'Etat, comme par exemple la DRAC et la DREAL, à rendre visible, à préserver la cohérence et à clarifier certaines actions de l'Etat en termes d'aménagement de l'espace, au nom de l'intérêt général. Il a comme vocation de faciliter les projets entre l'administration et les acteurs de l'aménagement et de la construction dans un souci d'améliorer la qualité architecturale, urbaine, paysagère et environnementale. Cette intervention d'un professionnel privé au sein des services de l'Etat, dans le cadre d'une expertise et d'un conseil avec un regard critique et indépendant, est unique en Europe, et plusieurs pays se sont intéressés à ce type de partenariat. Avant de rappeler nos missions plus en détail, je souhaite préciser qu'intervenir sur l'espace devient de plus en plus complexe, car l'aménagement du territoire, l'urbanisme, le paysage, les infrastructures, l'architecture ont un impact très important dans le temps, dans nos paysages, nos villes et villages, et ce n'est en aucun cas une simple affaire financière ou une contrainte

technique ou réglementaire. Par conséquent, examiner, évaluer un dossier nécessite une analyse multicritère et contextuelle pour identifier la valeur culturelle, économique du projet, son insertion harmonieuse dans le paysage, la qualité du cadre de vie et du "vivre ensemble" qu'il procure, de sa valeur d'usage et de sa pérennité dans le temps et dans l'espace, à travers l'approche systémique et holistique du développement durable.

Si l'architecture n'est pas une science exacte, elle est au moins un art précis ; dans cette période de crise sociale, financière et identitaire, on peut rappeler les paroles du grand architecte Alvaar Aalto : si l'architecture ne peut pas changer la misère du monde, elle participe pour beaucoup à l'amélioration du cadre de vie de ses habitants et à la préservation de l'équilibre fragile entre l'homme et son milieu naturel et culturel.

Ainsi l'architecte conseil apporte aux différents décideurs son expertise sur les dossiers de permis de construire, les projets d'aménagement du territoire, d'urbanisme et d'architecture, principalement les logements sociaux et les équipements publics... Compte tenu de la temporalité restreinte de son intervention, un choix est effectué avec la DDT en amont des dossiers.

## Les conditions nécessaires pour la réussite de l'intervention de l'architecte conseil

C'est tout d'abord le dialogue, dans un esprit ouvert de cordialité et de collégialité, qui fait que le pétitionnaire perçoit ce passage obligé comme une possibilité, à travers un regard extérieur, de mieux faire ensemble que ce qu'il sait faire tout seul. Les critères sont objectifs, et la question de savoir si un projet me plaît ou non, selon telle mode ou tendance, n'a pas lieu d'être. Nous avons à évaluer ensemble qu'un projet auquel sont consacrés des deniers publics se fait de manière pertinente, durable, et avec une architecture généreuse qui offre une qualité de cadre de vie aux futurs usagers.

Cela nécessite de la pédagogie, de l'endurance et de la patience, ce qui est tout à fait normal si l'on veut sortir des habitudes et des automatismes qui ne sont pas forcément synonymes de créativité, de qualité durable et d'intérêt général, et qui sont quelque part obsolètes aujourd'hui avec les nouvelles réglementations qui arrivent dans le cadre du Grenelle de l'environnement.

Deuxième condition : une inter-

vention le plus en en amont possible des opérations, afin d'instaurer un échange ouvert sur les orientations du projet. Très souvent, un déplacement sur le terrain – avec le maître d'ouvrage, la maîtrise d'œuvre et, si possible, un élu – est une excellente occasion d'évaluer la qualité de l'intégration du projet dans le paysage, et la plus-value que ce dernier apporte à son contexte, en termes de qualité d'usage, de lumière, de matériaux, d'aménagements des espaces extérieurs, etc.

La troisième condition est la qualité de la préparation du dossier par l'architecte, afin que son examen porte sur le fond de la qualité globale, sans se perdre dans l'interrogation sur des éléments que je considère fondamentaux ; ceci concerne plus particulièrement l'adaptation du projet à la topographie et à la géologie (données très importantes dans notre région), à la solarisation, à la gestion de l'eau, à la biodiversité et aux différents types de nature dans le projet. Avec quelques maîtres d'ouvrage, on a défini un cahier des charges sur ces questions, qui apporte pleinement satisfaction à tous les acteurs.

Je crois aujourd'hui qu'avec la complexité de plus en plus grande dans l'acte d'aménager et de construire, la responsabilité de tous les acteurs est engagée directement. Par conséquent l'architecte conseil inscrit son travail dans "la pédagogie de la complexité, qui devient de plus en plus nécessaire aujourd'hui, plutôt que dans une démagogie de la simplicité", au nom de l'intérêt public. En tant qu'enseignant à l'École d'architecture de Paris la Villette, j'ai appris à la fois les notions de la persévérance et de l'écoute pour contribuer à faire le bon choix, car choisir nous pousse à fixer et clarifier des priorités et à trouver un compromis intelligible entre l'idéal et le possible. L'architecture est une réalité vivante et concrète, avec des enjeux extrêmement importants ; par conséquent elle ne peut pas être regardée sous le seul angle esthétique, comme une affaire de goûts et de couleurs...

## Les principales actions entreprises dans le département

En arrivant à Clermont-Ferrand, j'ai exprimé à Sylvie Soulas, présidente de l'Ordre des architectes, la volonté d'une part de construire ensemble avec les confrères une confiance et un respect réciproques, capables de rendre à la fois accessible et désirable l'architecture auprès du grand public, et



d'autre part de travailler pour démythifier et donner du sens, sur le plan architectural, au développement durable au-delà du marketing (qui renforce de plus en plus la confusion dans l'esprit de nos co-citoyens). C'est ainsi que l'Ordre des architectes a organisé une soirée où j'ai eu le plaisir de proposer à mes confrères les orientations de mon action, et j'ai pris des engagements après un échange très ouvert.

Il a fallu aussi établir des relations fécondes avec les autres institutions comme le SDAP, le CAUE, l'École d'architecture, l'ADEME, les deux Parcs régionaux. Avec les services de l'Etat, l'ABF, la paysagiste conseil, l'ADEME et l'Ordre des architectes, les relations ont été très rapidement cordiales et solides, car nous avons conscience ensemble que personne ne peut opérer seul et selon ses propres logiques tout en étant replié sur lui-même, devant la complexité des situations et la multiplicité des acteurs.

Sur ma propre initiative et appuyé par les services de l'Etat, en partenariat avec le CAUE qui s'est chargé entièrement de l'organisation finale, nous avons mis en place le Palmarès de l'architecture et de l'aménagement qui a été un vrai succès, un moment fort de l'année, qui a permis de créer des synergies nouvelles entre les élus, les maîtres d'ouvrage, les maîtres d'œuvre et le grand public. Il nous a permis également de faire le point sur les améliorations nécessaires pour inscrire les projets de l'habitat dans une politique de qualité globale et dans l'esprit du Grenelle de l'environnement.

Je souhaite, maintenant que les élections régionales sont terminées, continuer avec l'aide de la DRAC, du Conseil régional de l'Ordre et du CAUE. Devant le succès de ce projet, il nous semble judicieux de poursuivre le Palmarès au niveau régional, tous les deux ans, en alternance avec celui du département, comme cela existe dans d'autres régions. Les contacts pris à la fois avec l'Ordre des architectes et avec plusieurs acteurs de la région nous laissent



# nodal

## Bureau de dessin

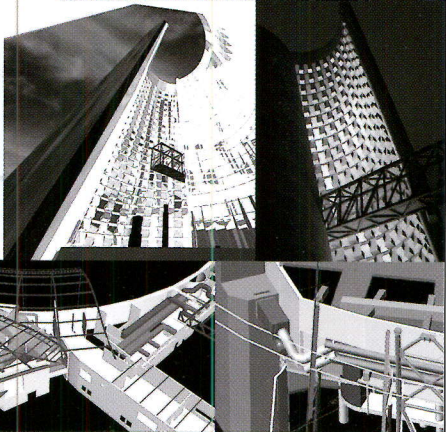
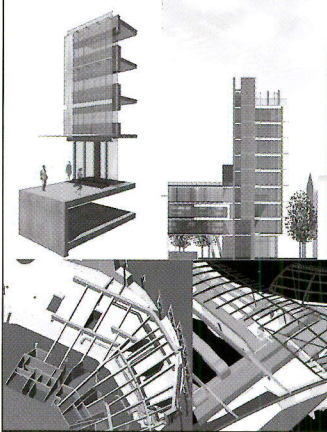
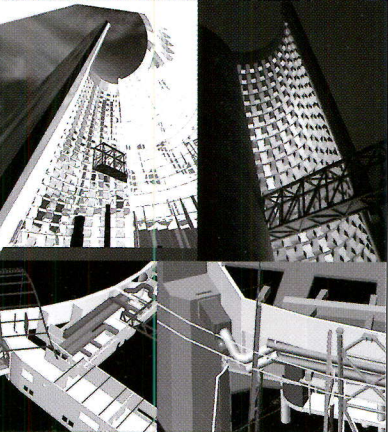
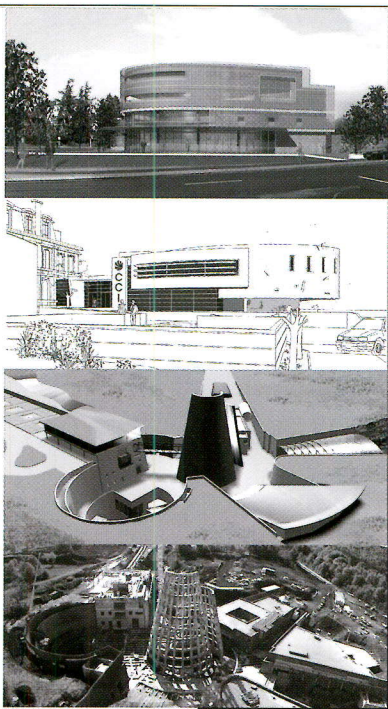
Votre partenaire pour la réalisation de tous vos documents graphiques: de l'avant-projet à l'exécution:

- Prestation en 2D et 3D
- Mission de synthèse
- Dessin d'exécution.

Spécialiste en dessin par ordinateur, nous répondrons à vos souhaits: Contactez-nous !



86 rue Pierre Estienne  
ZAC la Pardieu  
63000 CLERMONT-FERRAND  
Tel. 04.73.27.61.88 Fax 04.73.28.08.50  
e-mail: nodal@wanadoo.fr



## CENTRE ETUDE SARL

COUPE SUIVANT L.L.

**VASSON Michel**  
Ingénieur Conseil

10, rue Bardoux  
63000 CLERMONT-FERRAND

Tél. : 04 73 14 61 80

Télécopie : 04 73 14 61 70

E.mail : be.vasson@wanadoo.fr

## entretien

un très bon espoir, étant également assurés que l'Etat appuierait une telle initiative.

Avec les services de la DDT, on organise chaque année une sortie sur le terrain, avec des bailleurs sociaux et des architectes, avec la participation aussi de l'Ordre des Architectes pour visiter plusieurs échelles de projets d'habitat ; cet événement nous permet d'évaluer sur place les opérations et de réfléchir ensemble aux moyens d'actions pour améliorer leur qualité globale.

En même temps je suis de très près l'idée très prometteuse lancée par l'Ordre des architectes pour la création d'une Maison commune de l'architecture, de l'aménagement et du développement durable de l'Auvergne ; je crois fortement à ce projet qui pourrait décloisonner certaines institutions locales, pour devenir un lieu des ressources interdisciplinaires, d'échanges et de partage d'expériences et de formation dans le domaine du développement durable capables de conduire les différents acteurs vers l'exemplarité. J'apporte aussi ma contribution à travers les expériences des autres maisons d'architecture et le projet d'Ékopolis qui vient de voir le jour dans la région Île-de-France.

Actuellement nous travaillons avec le service Habitat de la DDT, l'ADEME et la SCET pour la mise en place d'un cahier des charges et un échange d'expérience avec les différents bailleurs sociaux sur les logements BBC et les différentes filières de construction, sujet extrêmement intéressant.

### Les domaines nécessitant une mobilisation de tous les acteurs, et d'abord des architectes, pour améliorer globalement les opérations

Il s'agit de traduire tous ensemble, et chacun dans sa spécificité, les orientations du développement durable en termes d'aménagement du territoire et en termes d'acte de construire, de manière cohérente et lisible. Il y a trop de confusion dans les esprits des différents acteurs et une majorité pense que le réchauffement climatique n'est qu'une affaire institutionnelle, qui n'engage pas chacun d'entre nous personnellement dans sa vie au quotidien. D'autres considèrent le développement durable comme une exigence techniciste, qui se décline directement de manière performantielle en termes d'économie d'énergie et d'isolation ; c'est là le réel danger car on oublie sa dimension à la fois sociale et culturelle comme on oublie qu'économie est synonyme de l'écologie.

Faut-il rappeler que la nature n'est pas un gisement à exploiter mais un bien commun dont dépend tout vivant et qu'il faut adopter une gestion durable des

ressources ? Car notre survie et notre santé dépendent de celle du milieu dans lequel l'on vit.

Par conséquent il est difficile de parler de développement durable et en même temps de découvrir dans le département des COS de 0,4 en milieu urbain, des lotissements qui poussent de plus en plus loin dans les champs agricoles, avec des parcelles parfois de plus de 1000 m<sup>2</sup>, sans se préoccuper des transports.

Comment expliquer alors certaines situations quand on découvre que très peu de communes dans le département ont adopté les circulaires impulsées sur le plan national pour bonifier les COS, jusqu'à 50% parfois, afin de permettre la construction de la ville sur la ville, avec une véritable politique des déplacements et du transport en commun. Sur le terrain, beaucoup trop souvent, on est face à l'artificialisation des sols, le mitage, l'étalement urbain, la banalisation des paysages avec des constructions où l'architecture a été remplacée par des modèles sur catalogue et qui se résument à des simples produits financiers. Parfois on attend le discours « oui d'accord c'est un lotissement mais il y des panneaux solaires sur le toit, une toiture végétalisée et un recyclage de l'eau... » par conséquent nous sommes pleinement dans les critères du développement durable !

Les autres champs d'action sur lesquels il me semble important d'avoir un débat ouvert et constructif, à l'heure du Grenelle, avec à la fois les services de l'Etat, les élus, les différentes structures territoriales, les professionnels, et les filiales de la construction locales, dans le département, sont les entrées de villes ; les zones commerciales et zones industrielles ; la réhabilitation-restructuration des centres anciens, et leur adaptation aux modes de la vie actuelle, le renouvellement urbain et le projet urbain, l'architecture contemporaine et la pluralité des approches dans sa matérialisation ; je crois fondamental, dans le cadre des opérations de logements, de tourner la page aux matériaux plastiques (sol, menuiseries, volets roulants) qui ont très largement dominé le marché au cours de ces vingt dernières années, pour se mettre en phase avec le Grenelle et la qualité durable de l'architecture.

Connaissant le dynamisme de l'Ordre, le très bon niveau des architectes et des autres maîtres d'œuvre de la région, la motivation forte de certains maîtres d'ouvrage et d'élus sur la question du développement durable, du paysage et de l'architecture, je reste optimiste et pense que le défi du Grenelle pourrait se traduire localement comme une chance pour prendre soin des territoires, préserver notre héritage culturel et naturel et bâtir ensemble le patrimoine des générations futures.



A Lisbonne, le gigantesque  
voile de béton  
du pavillon portugais,  
de l'exposition  
universelle de 1998.



Photos : Christian Caignol

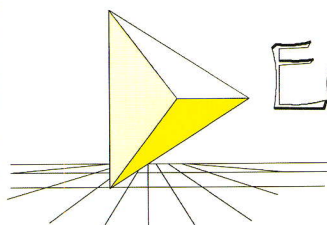
# BETALM

## BUREAU D'ETUDES TECHNIQUES

GENIE CLIMATIQUE - GENIE ELECTRIQUE  
SÉCURITÉ INCENDIE - SSI

Cap Sud - 9, rue des Varennes - 63170 AUBIERE  
Tél. 04 73 28 88 48 - Fax 04 73 28 88 47  
E-mail : betalm@wanadoo.fr

Membre de la Chambre Syndicale des Ingénieurs Conseils de France

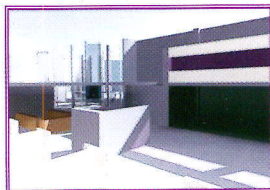


# EUCLID

INGENIERIE



BUREAU D'ETUDES TECHNIQUES BATIMENT  
TOUS CORPS D'ETAT :



**Génie civil :** Structure béton, structure acier, structure bois.

**Fluides :** Chauffage, climatisation, ventilation, traitement d'air, plomberie-sanitaire, fluides médicaux, énergies renouvelables.

**Electricité :** Courants forts et faibles, réseaux informatiques.

**Economie de la construction :** Métré, établissement de pièces écrites.

**V.R.D. :** Voirie et Réseaux Divers, aménagements extérieurs.

**Cuisines collectives et Buanderie :** études techniques, conception, mises aux normes.

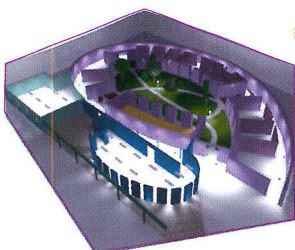
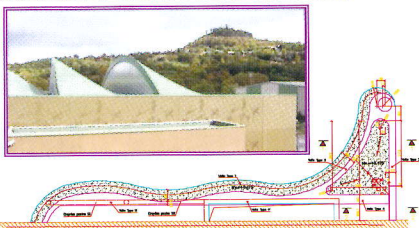
**C.S.S.I. :** Coordination des Systèmes de Sécurité Incendie.

**O.P.C. :** Ordonnancement, Pilotage et Coordination.

**H.Q.E. :** Haute Qualité Environnementale.

**Coordination S.P.S. :** Sécurité et Protection de la Santé.

10, rue Becquerel BP 123  
63110 BEAUMONT  
Tél. 04 73 26 79 60 - Fax 04 73 27 68 77  
contact@euclid-fr.com  
www.euclid-fr.com



maison  
de l'architecture

# me

Auvergne

ture de son pays en  
construisant notamment à  
Porto la faculté d'architec-  
ture. Les cinéastes Neu-  
mann et Copans, qui ont  
réalisé sur cette école un  
épisode de leur série "Ar-  
chitectures", montrent aisé-

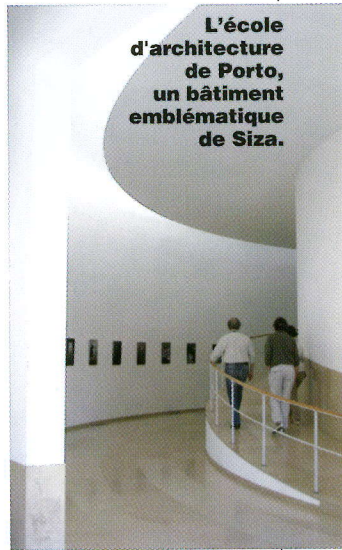
ment l'insertion inattendue et habile des bâtiments dans  
leur environnement. On voit également des images du  
Chiado, le quartier historique de Lisbonne incendié puis  
"reprise" par Siza. Attaché au modernisme comme à la  
construction vernaculaire, il y montre son souhait et sa ca-  
pacité à fondre son intervention dans le paysage.

Il y avait dans l'amphithéâtre de l'Ecole supérieure de com-  
merce plus de deux cents personnes, qui ont aussi ap-  
précié le buffet portugais offert par des entreprises  
locales...

## Expo. Patrick Céleste, architecte et carnettiste

A l'occasion de la Biennale du carnet de voyage, la Mai-  
son de l'architecture expose les carnets de croquis de  
Patrick Céleste. Cet architecte parisien a signé, avec son  
associé Dominique Blanc, quantité d'immeubles de loge-  
ments à Paris. Depuis toujours il dessine, en particu-  
lier en voyage et il voyage beaucoup. Ses carnets sont  
visibles à la Rotonde, une salle de la Drac, 4 rue Pascal,  
Hôtel de Chazerat à Clermont-Ferrand, jusqu'au 17 dé-  
cembre (voir Auvergne Architectures n°52, avril 2010).

L'école  
d'architecture  
de Porto,  
un bâtiment  
emblématique  
de Siza.







## Opération Ecocités : le Grand Clermont retenu

**L**e Pays du Grand Clermont (les agglomérations clermontoise et riomoise) s'est porté candidat lors de l'appel à projet Ecocités lancé par l'Etat, et son dossier a été retenu. Il comprend plusieurs projets dont le plus important concerne le quartier Saint-Jean de Clermont-Ferrand, triangle de 20 hectares délimité par la rue du Pré-la-Reine, le boulevard Saint-Jean et l'avenue Edouard-Michelin. Ce secteur à vocation industrielle, actuellement coupé du centre par la gare SNCF, pourrait être le lieu où accueillir de nou-

velles populations tout en maîtrisant l'étalement urbain. Il s'agirait d'y établir une mixité fonctionnelle et de créer de la porosité avec le reste de la ville, en particulier le quartier voisin de l'avenue de la République. Autres volets du même dossier : la recomposition urbaine du secteur Riom sud-Ménérol, l'aménagement de la vallée du Bédat sur Clermont et Cébazat, et celui du val d'Allier entre Longues et Pont-du-Château. Une partie du grand emprunt de l'Etat est consacrée à Ecocités, soit 750 millions d'euros à répartir entre 13 villes retenues.

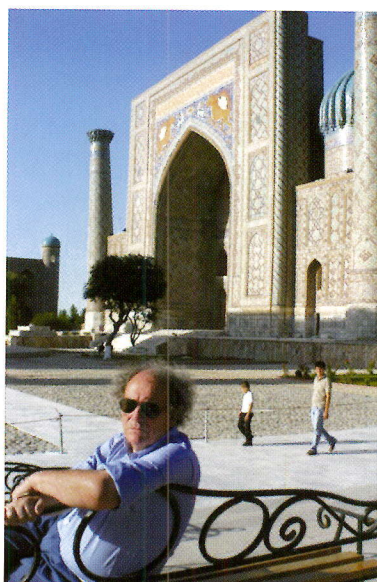
## Culture à la Halle au blé

**E**n attendant que la Halle au blé (ex-école des Beaux-arts... et d'architecture) devienne le lieu d'exposition et de création que le Conseil général du Puy-de-Dôme se promet d'en faire (voir ci-dessous), des visites théâtralisées du bâtiment sont organisées sous la houlette de la compagnie du Wakan Théâtre, la plupart des vendredis et samedis jusqu'en février prochain, et plus fréquemment pendant le mois de décembre. La visite, d'une durée de 1 h 10 minutes, est limitée à 17 personnes : il est donc nécessaire de réserver, et il est conseillé de se vêtir chaudement.

**Renseignements et réservations,  
de 14 h à 17 h au 04 73 42 35 64**



## Michel Renaud, rédacteur et globe-trotter



**D**epuis les débuts d'Auvergne Architectures, Michel Renaud fait partie de son équipe de rédaction. Mais il s'en est absenté depuis l'été dernier, peu après avoir fait valoir ses droits à la retraite de ses fonctions de directeur adjoint du cabinet du maire de Clermont-Ferrand, le temps d'effectuer en famille un séjour d'une année au Kirghizistan. Féru de carnets de voyage, il projette de nous faire bientôt partager les images et impressions de ce périple sur son futur blog : [voyage-en-asie-centrale.over-blog.com](http://voyage-en-asie-centrale.over-blog.com) Dans cette attente, nos vœux de bon voyage l'accompagnent...

Trois agences ont été admises  
à concourir pour la restructuration-  
réhabilitation de la Halle aux blés :

Architectes :

Fabre/Speller,  
(Clermont-Ferrand, 63),

Marcillon/Thuillier  
(Clermont-Ferrand, 63),

Archidev (Cachan, 94).

Le lauréat doit être désigné  
début 2011, pour une livraison  
de l'équipement prévue en 2014.





# A Billom, *ça baigne (bientôt)*

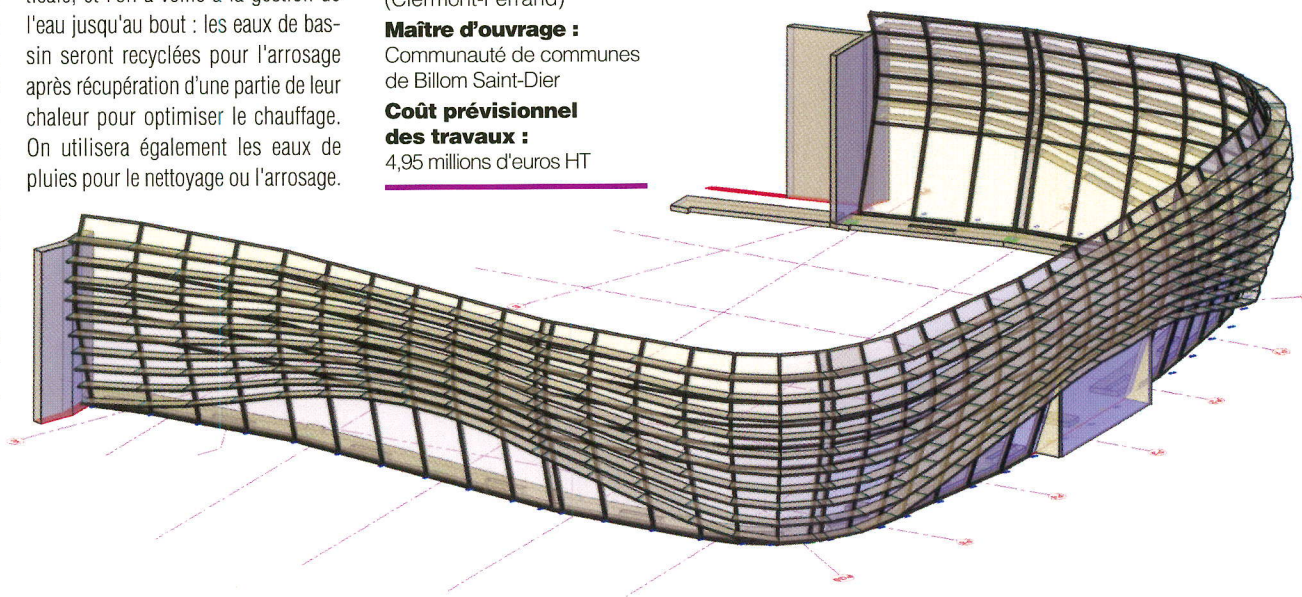
À Billom (63), la piscine intercommunale doit être livrée début 2011. Les bâtiments de 2100 m<sup>2</sup> de surface utile abriteront un bassin de 25 m par 15, un bassin d'apprentissage et une pataugeoire, pour un total de 470 m<sup>2</sup> de surfaces d'eau. L'équipement comprend également une aire de jeux d'eau extérieure. Le bâtiment en deux corps est composé d'un bloc principal aux angles arrondis, gainé de brise-soleil à l'horizontalité souple qui évoquent le muscle. La toiture sera végétalisée. Le bassin de nage sort du périmètre de la structure et se distingue à l'extérieur par sa couverture, qui semble de la légèreté d'une bulle.

Le chauffage sera notamment assuré par une pompe à chaleur à sonde verticale, et l'on a veillé à la gestion de l'eau jusqu'au bout : les eaux de bassin seront recyclées pour l'arrosage après récupération d'une partie de leur chaleur pour optimiser le chauffage. On utilisera également les eaux de pluies pour le nettoyage ou l'arrosage.

**Architectes :**  
Moinard-Blanchet associés  
(Clermont-Ferrand)

**Maître d'ouvrage :**  
Communauté de communes  
de Billom Saint-Dier

**Coût prévisionnel  
des travaux :**  
4,95 millions d'euros HT



Conseil d'Architecture  
Urbanisme et Environnement :  
*Université d'été  
à Vulcania*

Quarante-deux CAUE sur 91 ont répondu à l'invitation de celui du Puy-de-Dôme, qui organisait fin août à Vulcania leur Université d'été. Les 140 invités, élus, techniciens et architectes, se sont côtoyés pour trois jours d'échanges d'expériences. Il a particulièrement été question de "mutualisation des moyens" et de la façon de diffuser les initiatives réussies d'un CAUE à l'autre. Des débats marqués par les thématiques tournées vers l'avenir des territoires : gouvernance et participation, la ruralité, la densité, les éco-quartiers, les quartiers durables et les nouvelles façons d'habiter.



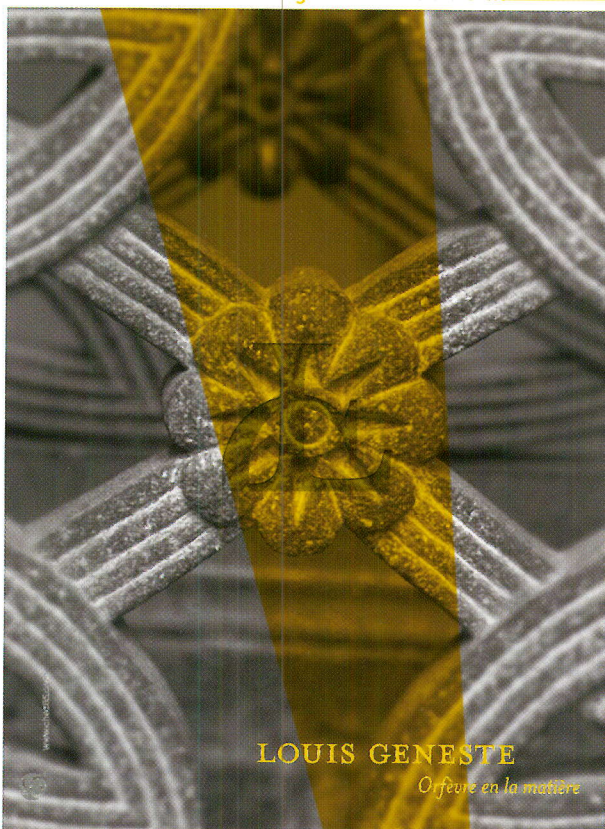


Résidence Dolsneau, Logidôme, CCR architectes associés

REPORTAGES / PHOTO THEQUE  
CHRISTOPHE CAMUS

Clermont-Ferrand / Tél.-Fax : 04 73 90 64 41 / Mail : camus.c@wanadoo.fr

[www.louisgeneste.com](http://www.louisgeneste.com)



LOUIS GENESTE  
*Orfèvre en la matière*

30, rue Gutenberg - Clermont-Fd  
t. 04 73 98 50 70

Le cyclope



27 juin 2065

Chère maman,

Je suis bien arrivée à Clermont où je t'écris de chez Tante Pénélope.

Elle flippait grave parce qu'elle m'attendait plus tôt et qu'elle pouvait ni te joindre ni moi.

Enzo est venu me chercher pour m'amener à la gare. Il avait dû atteler le cheval parce que sa voiture électrique est en rade. Il m'a dit qu'elle avait 40 ans et que les batteries tenaient plus la charge ; il avait pas pu la recharger à cause de la grève.

C'était le bordel à la gare, les pannoteurs de bout de quai étaient en grève, et il fallait chercher tout seul son train. Remarque que ça a été facile, parce que le train de Clermont, il est toujours avec les vieux wagons bariolés qui roulaient déjà au temps de grand-mère Mathilde.

Il a fallu attendre que le train soit plein pour partir, heureusement on était arrivé assez en avance et j'ai pu trouver une place assise. On est arrivé à Montargis en trois heures, ça a bien roulé. Mais là on a eu un problème, et il a fallu attendre une heure en plein cagnard le temps que le mécano trouve du gasoil pour faire le plein.

Remarque, je n'ai pas vu le temps passer, il y avait une borne Wi-Fi qui marchait et j'ai pu aller sur Face-Book et chatter avec Marie-Djamila que j'avais pas pu avoir depuis 15 jours.

On est finalement reparti, mais on a eu des problèmes. On nous a dit que c'était à cause du gasoil de Montargis qui était trop vieux et avait fait du dépôt dans les tuyaux. Il a fallu trois heures pour arriver dans un bled qui s'appelle Gien.

Là on a attendu qu'ils essayent de vider le réservoir, mais ils ont eu des problèmes avec du sable ou je ne sais pas quoi dedans. Il a fallu qu'on change de train. Les gars de la CCF<sup>(1)</sup> ont discuté avec ceux des chemins de fer de la région, et une fois qu'ils sont tombés d'accord sur le prix, on a pris des autorails. Il a fallu quatre autorails, et encore bien bourrés, pour contenir tout le monde qu'il y avait dans le train. J'ai dû attendre le deuxième, parce que le premier il était réservé aux retraités. J'ai encore perdu un peu de temps. J'avais faim parce que j'avais pas mangé depuis le matin, mais on s'est arrêté à Cosne, et j'ai pu acheter un panini au Nutella.

C'est rigolo les autorails dans le centre, ils marchent au gazogène, c'est un truc avec du charbon de bois qu'ils utilisaient en 1968 pendant la guerre. On a fait au moins du 50. Bien sûr on s'arrêtrait partout et on est arrivé à Nevers vers le soir. J'ai pas voulu coucher dans le dortoir de la gare qui était trop crado, j'ai passé la nuit sur un banc, c'est pas grave en cette saison, c'est pas comme si on était en hiver. C'est sympa de dormir à la belle étoile, j'ai fait la connaissance d'un garçon vachement sympa qui descendait voir ses parents à Aurillac, ça faisait deux jours qu'il était parti, on a discuté jusqu'à deux heures du matin.

On est reparti vers 10 heures du matin (j'ai pu faire un peu ma toilette à la gare) et on a repris la ligne normale. Pas de danger de panne, c'était une loco à charbon. Un pépé sympa m'a expliqué qu'ils avaient rouvert des mines dans le Massif central et qu'ils distribuaient le charbon jusqu'à Nevers au nord et Aurillac au sud. Ça m'intéressait pas trop et il m'a un peu cassé les pieds avec ses trucs, mais comme j'avais plus de batteries à mon ordiphone, et qu'il était rigolo, je l'ai écouté. Il m'a même dit que quand il était jeune, on faisait Paris Clermont avec un train électrique en trois heures et demi. Je crois qu'il déconnaît pour me charrier, ou alors il est Alzheimer...

Le reste du voyage s'est passé normalement, et on est arrivé à 22 h à Clermont. Ça a bien roulé.

Ici c'est plus cool qu'à Paris, ils ont de l'électricité tous les jours au moins deux heures, tante Pénélope m'a dit qu'elle m'amènerait au puy de Dôme pour prendre le vieux train à crémaillère. On pourra manger à Orcines où elle connaît un paysan qui a du vrai cochon, mais il faut pas le dire.

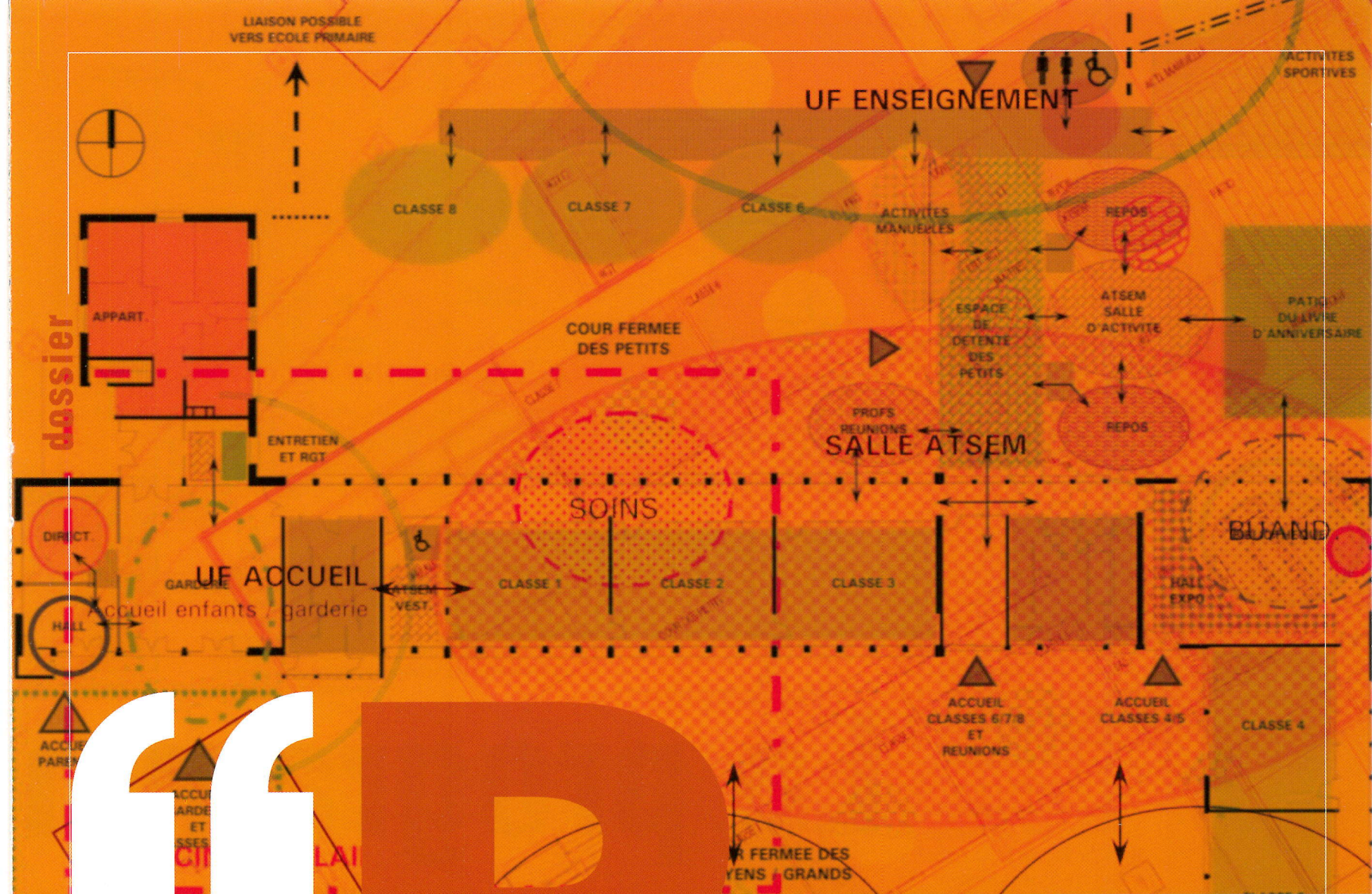
Je pense que je vais passer de bonnes vacances ici, j'espère quand même ne pas y rester trop longtemps et qu'on reprendra l'école à la rentrée.

Je te fais une grosse bise, écris-moi, tu trouveras bien quelqu'un qui descend à Clermont pour faire passer ta lettre.

Joséphine

(1) Compagnie des Chemins de Fer





Permettre au maître d'ouvrage de définir sa commande (...) et de maîtriser tout au long du processus de réalisation", ou encore "d'exprimer les objectifs et les contraintes du projet immobilier dont il a la charge" : ces deux définitions, l'une émanant de la Mission interministérielle pour la qualité des constructions publiques (MIQCP), l'autre de l'encyclopédie généraliste Wikipédia, résument ce qu'est le travail de pro-

grammation dans le domaine de la construction. Auvergne Architectures a demandé à deux architectes exerçant ou ayant exercé cette fonction de programmeur d'en donner leurs visions respectives, basées sur des parcours et des expériences différentes : Geneviève Panthéon et Jacques Hilaire. Avec une hypothèse en filigrane : la programmation n'est-elle pas un métier "naturel" pour l'architecte, notamment du fait de ses compétences en matière de maîtrise d'œuvre ?

# Programmeur, un métier d'architecte ?

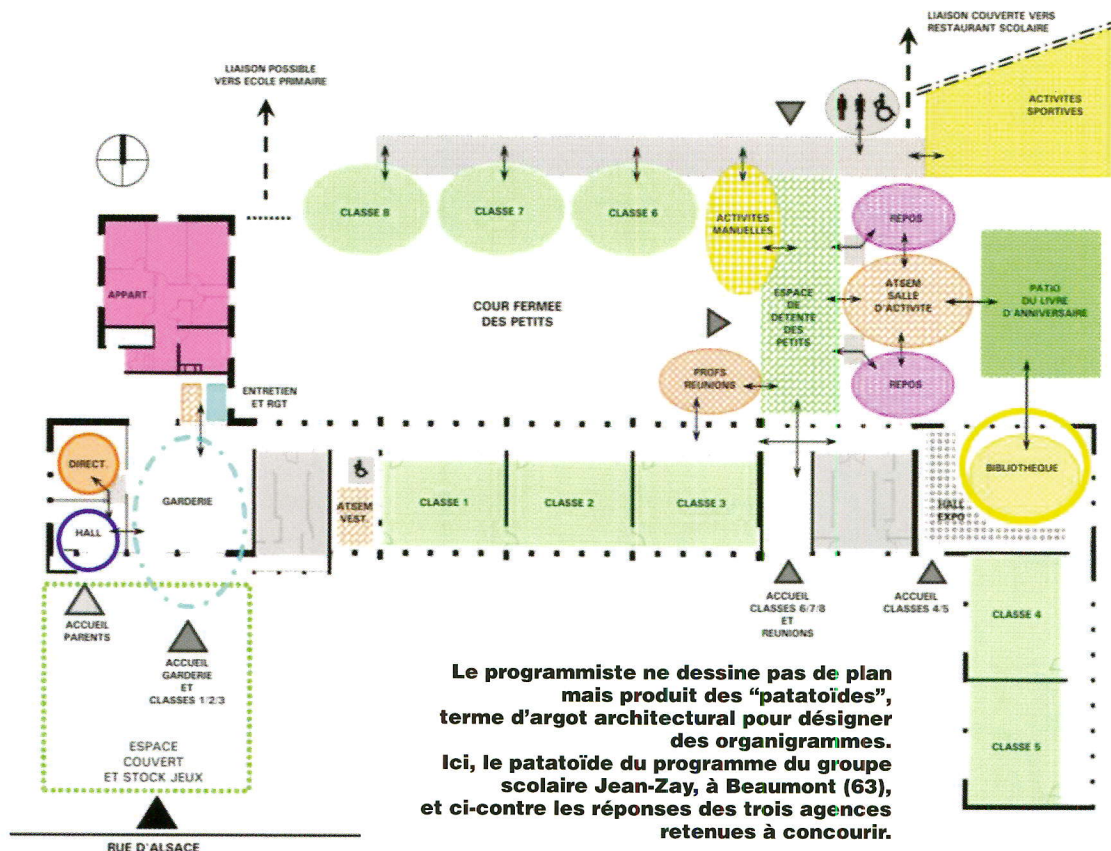


“L’intérêt du travail de programmation,” explique Geneviève Panthéon, “c’est de découvrir et de faire apparaître les usages d’un bâtiment – donc en s’adressant à ses usagers –, ainsi que les intentions du maître d’ouvrage, qui n’est pas forcément lui-même usager, mais qui a des objectifs et des obligations.”

Dans l’expérience de la programmatrice, l’élaboration du programme d’un lycée professionnel constitue sans doute “le pire” en termes de contraintes à prendre en compte, puisque à toutes celles d’un établissement d’éducation s’ajoutent celles qui sont liées aux installations techniques et à la législation du travail. Elle peut donc nécessiter, pour commencer, jusqu’à une cinquantaine d’entretiens individuels : direction, enseignants, autres personnels, élèves et leurs parents... Dans d’autres cas de figure, il faudra rencontrer, par exemple, toutes les associations qui utilisent le bâtiment d’un centre social ou une salle polyvalente... “Avec eux comme avec le maître d’ouvrage, je mène d’abord une réflexion théorique, un peu idéale, au cours de laquelle je les conduis à s’abstraire de leurs habitudes, de leur vécu, des solutions qu’ils ont imaginées afin de construire, sans a priori, les bases de leur projet. Certes je suis architecte, mais en tant que programmatrice je ne produis pas de plans, je ne parle pas de bâti : il est très important de le faire comprendre aux personnes rencontrées, et encore plus dans le cas d’une réhabilitation.”

### Des enjeux insoupçonnés

La réflexion théorique va peu à peu s’organiser au fil du pré-programme, en s’appuyant sur les informations recueillies au cours d’entretiens avec les différents partenaires ou acteurs de l’opération, mais aussi sur l’examen de toutes sortes de documents préexistants : cela va des POS ou PLU, relevés topographiques, études diverses (les PAB, par exemple), plans d’opérations antérieures ou sondages de sols (“que je préconise parfois”) jusqu’aux plaquettes de présentation d’associations, de manifestations, sites Internet... “Tout ce que je peux glaner !” La programmatrice met l’accent sur sa méthodologie précise, fondement de son travail : le pré-programme met en regard le coût des besoins exprimés avec le budget envisagé ; puis les différents acteurs sont à nouveau concertés pour repérer ce qui peut être mutualisé, optimisé, économisé, réparti en différentes phases... Pour élaborer alors le programme,



# La programm

le programmiste va dresser des organigrammes les plus fonctionnels, exploitables et précis possibles : “A ce stade, je suis très attentive à la faisabilité, j’essaie de ne pas donner trop de contraintes, mais surtout je vérifie le bien-fondé des contraintes exprimées et leur compatibilité. Simultanément, il y a une partie plus conceptuelle dans mon travail, qui consiste à amener le maître d’ouvrage à préciser ce qu’il veut manifester avec son bâtiment : quelle image veut-il donner ? Et cela à différents niveaux, selon les cas : dans le quartier où l’on va bâtir, la ville, le département, la région ? Et en direction du public, en général ?” La programmatrice fait parfois toucher du doigt

au maître d’ouvrage des enjeux insoupçonnés : un emplacement qui se révèle stratégique dans une zone d’activité, un souhait de convivialité qui justifie l’invention d’un espace spécifique, emblématique...

### L’analyse des projets

La curiosité tout azimut semble bien être le premier impératif du programmiste : “Tant que je ne

comprends pas les réponses à mes questions, je me dis que les architectes ne comprendront pas non plus... alors je recommence, j’interroge autant que nécessaire...” Un questionnement qui peut donc être conceptuel mais aussi très concret : “Le programmatrice, c’est un regard extérieur ; je suis en dehors de la préoccupation du maître d’ouvrage, mais en re-



**La proposition de l’agence lauréate Mouraire/Ressouche à Riom (63).**



vanche je dois la comprendre afin d'exprimer avec le plus de précision possible ses attentes en termes d'usage du bâtiment à construire ou à réhabiliter. Ainsi, si dans un programme je livre évidemment des données objectives (des tableaux de locaux, de surfaces, etc.), je rédige beaucoup afin de donner un maximum d'informations au maître d'œuvre, sur l'usage mais aussi sur le relationnel entre les futurs usagers, leurs façons de travailler ensemble, les conditions de bien-être, tout cela se traduisant par des contraintes d'usage très précises."

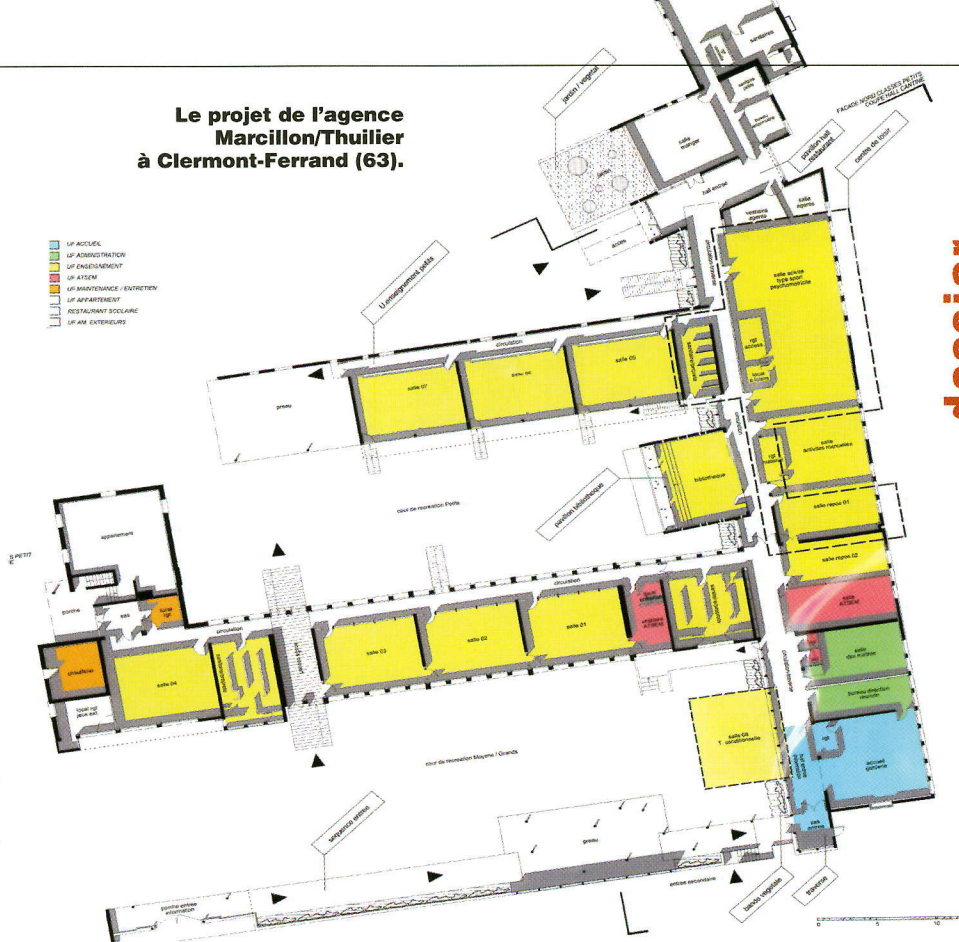
Le "test" final, ce sont les quelques semaines où les équipes candidates à la maîtrise d'œuvre, programme en mains, peuvent poser des questions écrites pour obtenir des compléments d'information. "Une étape assez angoissante, qui peut se résumer à une question : "où est l'erreur ?" Jusqu'à mainte-

dans le domaine de la construction, bref lui donner du "grain à moudre" : il s'agit de se fabriquer une base de culture commune. Le programmiste a un rôle pédagogique, un rôle de "passeur" à l'égard du maître d'ouvrage, qui n'est pas à la même échelle que celui du maître d'œuvre. Finalement, il faut aboutir à l'outil qui permettra au maître d'œuvre de, précisément, faire œuvre d'architecte... C'est cela, la programmation : elle doit faire lien entre une idée mal définie au départ et cet outil nécessaire à l'architecte."

**Concrétiser sans figer**

La programmation "consomme" beaucoup de temps : "Cela prend nécessairement plusieurs mois : le temps que les idées se précisent, puis le temps de la maturation pour que le projet s'appuie sur une base solide, celui de la structuration pour faire émerger quelque chose de co-

**Le projet de l'agence Marcillon/Thuillier à Clermont-Ferrand (63).**



# ation ■ pour quoi faire, comment faire ?

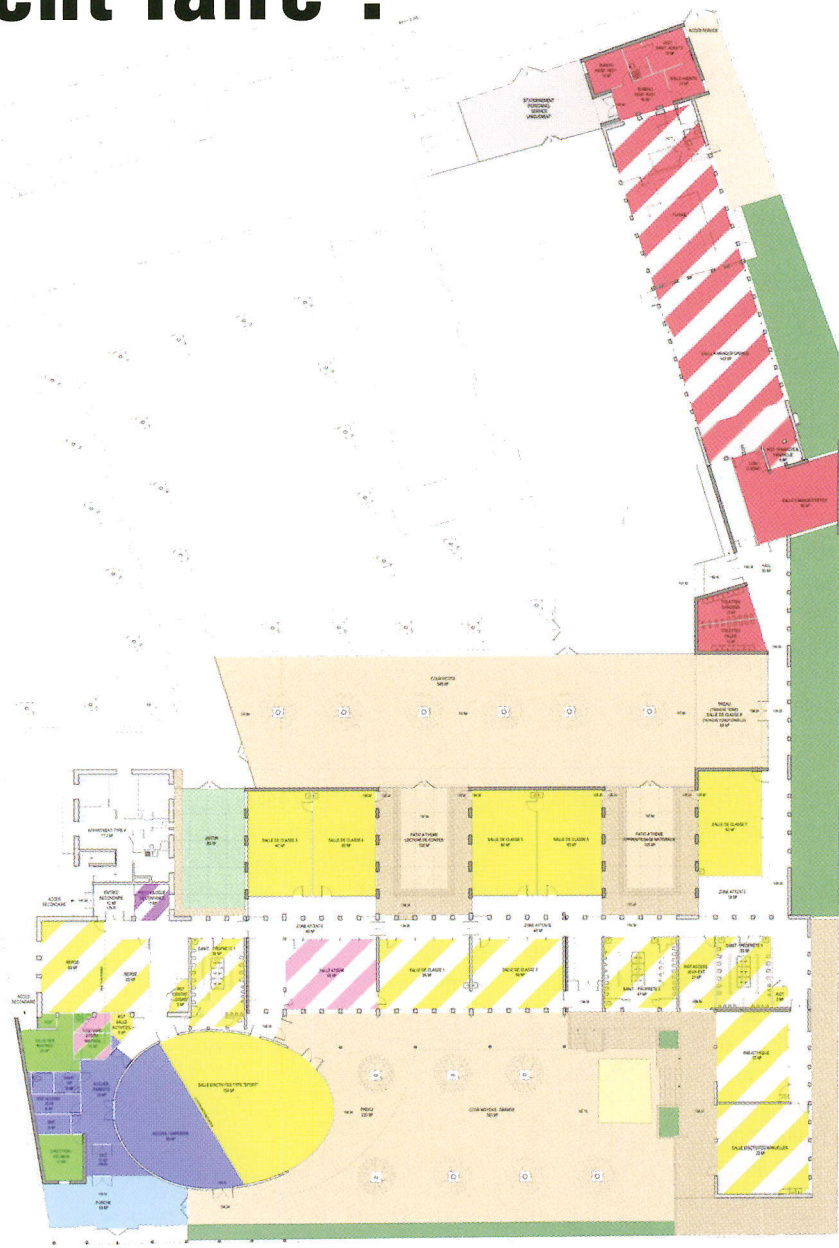
nant, je n'ai eu à subir que des questions judicieuses et fondées de la part de mes confrères, qui n'ont jamais remis en cause les données des programmes." L'étape suivante est la visite éventuelle du site avec elles, qui peut donner lieu aux toutes dernières questions de leur part. La tâche ultérieure du programmiste est de fournir au maître d'ouvrage une analyse des différents projets (mais en aucun cas un avis sur eux) : répondent-ils aux données du programme ? Leurs propositions sont-elles fonctionnelles ? Certaines apportent-elles un "plus" au programme, ou un "moins" justifié ? Tous ces éléments objectifs sont transmis au jury, qui en tient compte à son gré et juge – aussi – sur l'architecture...

**Jacques Hilaire : "D'une idée à un outil"**

"Ce travail me plaît parce que, très en amont du projet, en partant parfois de rien – surtout pour du neuf : dans ce cas, on n'a quelquefois même pas de terrain –, ou simplement d'une vague idée d'un élu, d'un besoin pas très précis, le programmiste arrive pour balayer le champ des possibles," explique Jacques Hilaire. "Il doit faire émerger différentes pistes avec ceux qui portent le projet, les aider à formaliser leurs idées ; il faut alimenter le maître d'ouvrage en savoir-faire, en connaissances qu'il n'a pas

hérent, dont on ne verra pas forcément la réalisation rapide – c'est le côté le plus frustrant... Et puis, souvent, le temps du vote..." L'analyse fine des besoins demande de rencontrer tous les acteurs, en individuel ou en groupe, mais aussi "d'aller chercher et visiter des références ailleurs, pour alimenter le débat". Une fois validée, cette analyse permet de formaliser un "pré-programme" "où on va se lâcher, sans censure : là, on peut déjà se faire une idée du coût "si on faisait du neuf", et vérifier : est-ce que l'on est complètement en dehors des clous, ou pas ? Peut-on "mutualiser" une partie du programme ? Faut-il revoir à la baisse – mais jusqu'où ?"

Pour Jacques Hilaire, le programme n'est surtout pas un document figé et définitif, mais au contraire un outil qui peut être réinterrogé et complété. "L'objectif, c'est d'arriver à concrétiser des idées dans un contexte qui ne soit pas figé, qui reste ouvert pour l'architecte. Si ça tient la route en lui laissant une marge, une liberté de création, on a bien fait notre travail qui ne consiste pas à spatialiser, à faire de l'archi... mais juste à rendre et laisser possible la tâche du maître d'œuvre."



**Le projet de l'agence Moinard/Blanchet à Clermont-Ferrand (63).**





# En chaque archi, un programmiste ?

Pour être programmistes,  
ils n'en sont pas moins architectes de formation...  
et ils y tiennent.

**P**our Geneviève Panthéon, le chemin vers la programmation commence par l'exercice de maîtrise d'œuvre en libéral au sein de l'agence créée en 1979 avec son époux Jean-François ; lorsque ce dernier accède à la commande publique, elle choisit de développer personnellement le travail de programmation déjà abordé en commun : elle "programme" des lycées, puis d'autres équipements publics scolaires, sociaux et culturels. "Mais il est vrai que je suis toujours dans le bain de la maîtrise d'œuvre", par osmose en quelque sorte... "Un programmiste non-architecte ne réfléchit pas de la même façon sur l'usage, sur la diversité des usages possibles d'un équipement, et du coup aussi sur les possibilités de phasage et de prévision à long terme. Je pense qu'en programmation, dans la réflexion théorique préalable, le fait d'être architecte me permet d'aller plus loin, par la capacité à avoir un regard extérieur ; et aussi, au stade de l'analyse des projets, il m'est plus facile de repérer la proposition d'un architecte sur un point auquel je n'ai pas pensé, qui ne répond pas ou pas exactement au programme mais qui finalement le valorise, et qui est donc intéressante."

Jacques Hilaire a d'abord travaillé au service Etudes et aménagement de l'OPAC (aujourd'hui Ophis) : "De fil en aiguille, on a développé un savoir-faire pour programmer des aménagements, puis des mairies, des maisons de retraite que l'OPAC réalisait comme mandataire : la programmation, je suis tombé dedans très tôt, j'y suis resté..." À partir de 2003, il la pratique en libéral, parallèlement à son activité salariée au CAUE de l'Allier. "Le conseil est

aussi un travail "en amont", un apport de méthode assez proche de la programmation, mais beaucoup plus pédagogique." L'expérience de la maîtrise d'œuvre ne lui fait pas vraiment défaut : "Je ne crois pas que ce soit nécessaire pour faire un bon programmiste, et je pense même qu'on peut être bon maître d'œuvre et très mauvais programmiste... En revanche, la formation d'architecte est importante, en particulier celle liée au projet architectural, grâce à sa pluridisciplinarité et sa polyvalence."

Les deux programmistes s'accordent sur deux points. Tout d'abord, s'il est un domaine où l'architecte maître d'œuvre se trouve régulièrement mis "au pied du mur" de la programmation, c'est bien celui de la maison individuelle. Sous peine d'éparpiller son énergie pour traduire en projet architectural plus ou moins cohérent une simple accumulation de desiderata personnels, il doit préalablement guider ses clients dans une réflexion globale sur leurs choix de vie, parfois à long terme. Et enfin, "à chaque projet son programme", car il n'y a pas de programme-type et il ne doit pas y en avoir : "Une salle polyvalente sera forcément différente à Beaumont, Mozac ou Saint-Flour, car les villes, leurs environnements, leurs réseaux associatifs sont différents," insiste Geneviève Panthéon. Une maxime qui "signe" une approche artisanale de ce métier, spécifique aux architectes ?



Le groupe scolaire Jean-Zay, à Beaumont

## Un exercice démocratique...

**E**n 2003, la commune de Beaumont s'interroge sur le devenir du groupe scolaire Jean-Zay, dont les bâtiments incluent également un centre de loisirs. La programmiste retenue, Geneviève Panthéon, va y consacrer six mois, en commençant par lister les constats et besoins du maître d'ouvrage : supprimer des préfabriqués de l'école maternelle ; doter l'école élémentaire de locaux sportifs ; agrandir le restaurant scolaire et y dédier une salle spécifique aux enfants de maternelle ; et "bouter" le centre de loisirs hors des classes de maternelle...

Pour l'élu local, la concertation qui va s'engager doit être la plus large possible, avec la participation de tous les acteurs : direction

de l'école, enseignants, parents d'élèves, personnels ATSEM (agents territoriaux spécialisés des écoles maternelles), personnels d'entretien, élus, services techniques... "Le projet de notre "école idéale" a pu émerger avec l'accompagnement de la programmiste," raconte le maire François Saint-André, "et ensuite, on est passé sous les fourches caudines de l'arbitrage budgétaire ; on a alors scindé le projet en deux pour privilégier d'abord l'école maternelle. Mais on était vraiment arrivé à un consensus, et même si c'était frustrant pour les personnels de l'école élémentaire, tout le monde savait où était la priorité. Le programme a été très largement plébiscité. Il a été soumis à concours, et le projet



### Le patio-potager des enfants à l'école Jean-Zay.

lauréat y a vraiment complètement adhéré : il y avait une grande adéquation entre l'impulsion du programme et la réponse apportée. Lequel était très bien fait ? Les deux, je pense."

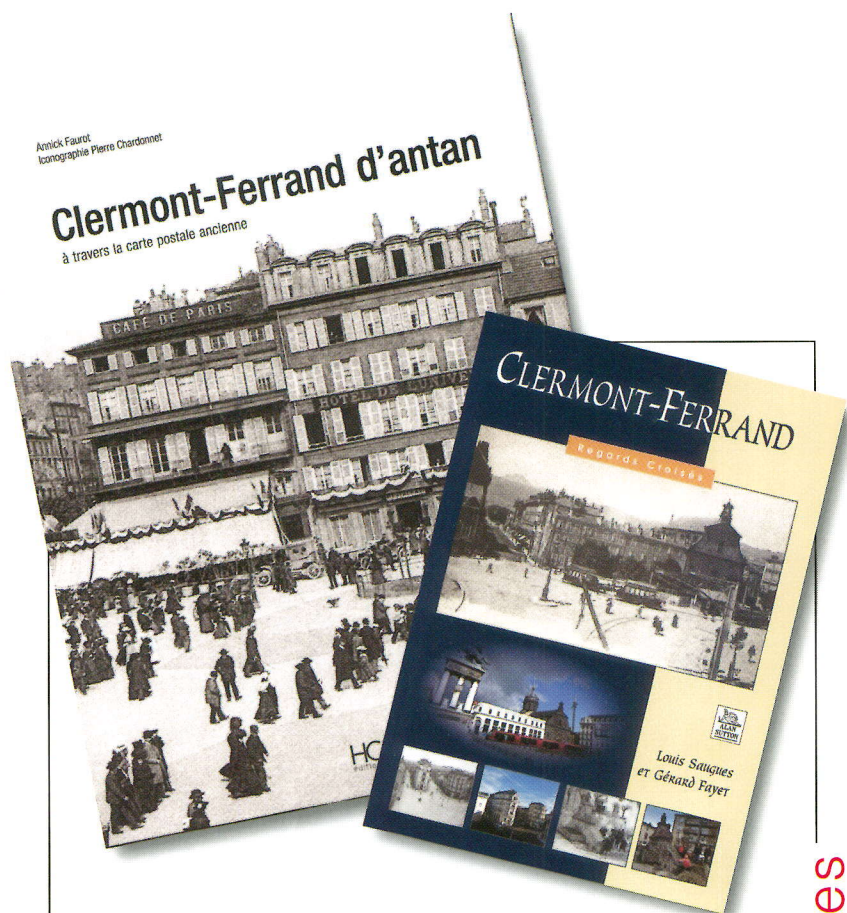
Pour le lauréat en question, Bruno Ressouche (Mouraire-Ressouche architectes, 63), "pour faire de la bonne architecture, il faut un programme clair et pas fermé, qui puisse être subverti. Il n'est pas facile de tout voir en matière d'enjeux et d'usages, sans oublier les questions techniques qui se profilent derrière... Est-ce parce que le programmiste est architecte que ce programme était bon ? Je ne sais pas, mais à Beaumont, tous les projets étaient possibles derrière ce programme. Programmiste, c'est un vrai métier, que les architectes peuvent exercer assez naturellement. Mais il faut une équipe dès que le projet est un peu complexe, d'ailleurs Gles programmistes font appel à des économistes et à des bureaux d'études ; on peut dire que la programmation est "innée" à notre métier, mais si nous avons des connaissances techniques, nous

ne sommes pas experts en tout, notamment dans le domaine financier."

François Saint-André conclut : "En certaines occasions, des élus pensent bien connaître les besoins et l'on se passe de programme, ou bien certains programmistes arrivent avec des idées toutes faites, n'écoutent pas... Avec un peu d'expérience en tant qu'élu et maître d'ouvrage public, je suis maintenant convaincu que la programmation est une question fondamentale, indispensable même lorsque la loi ne l'exige pas, et qu'elle doit absolument être de qualité. La première qualité du programmiste, c'est l'écoute de la demande politique, au sens noble du terme : la philosophie générale du projet ; la deuxième, c'est l'écoute des demandes qui viennent s'y rajouter, grâce à la concertation dans un cadre de démocratie participative. Et sa troisième qualité, c'est de savoir réécrire les choses sans se tromper, et sans réorienter la demande du maître d'ouvrage, pour bien les exprimer dans le cahier des charges remis à l'architecte maître d'œuvre."

**Détail extérieur dans le groupe Jean-Zay après reconstruction.**

Photos : Agence Mouraire-Ressouche



## Deux regards sur Clermont

**D**eux livres récemment parus retracent la mémoire de Clermont-Ferrand grâce aux cartes postales. *Clermont-Ferrand, Regards croisés* est un exercice de reconduction photographique, où vues anciennes et actuelles des mêmes lieux sont mises en vis-à-vis. Les photos sont assorties de légendes riches de ces détails qui font la petite histoire d'une ville.

Au contraire du précédent que son format autorise à emmener lors d'une pérégrination dans la ville, *Clermont-Ferrand d'antan* est un album grand format. L'iconographie, très riche, a figé la ville habitée telle qu'elle était au début du XX<sup>e</sup>. Cérémonies, manifestations sportives y sont montrées, comme les marchés qui témoignent d'une vie paysanne encore très présente dans la cité.

***Clermont-Ferrand, Regards croisés*, par Louis Saugues et Gérard Fayet, aux éditions Alain Sutton**

***Clermont-Ferrand d'antan à travers la carte postale ancienne*, par Annick Faurot et Pierre Chardonnet, HC Editions**

### INGENIERIE Louis Choulet

Génie énergétique - Electricité - Environnement

**BET CHOULET** : 36 ans d'expérience et la réalisation de nombreux bâtiments dans les domaines les plus variés.

**BET CHOULET** : une expérience nationale et internationale.

**BET CHOULET** : 16 ans de réflexion et d'expérience sur la maîtrise de l'énergie et de l'environnement.

**BET CHOULET** : une équipe d'ingénieurs et techniciens motivés et passionnés, une équipe de 28 personnes attachées et ancrées à leur région : l'Auvergne.

11, rue de la Gantière - 63000 Clermont-Ferrand  
Tél. 04 73 28 60 50 - Fax 04 73 28 20 87

2, rue Borda - 75003 Paris - Tél./Fax 01 48 04 91 19

Louis.Choulet@wanadoo.fr





**Église  
Sainte-Bernadette,  
un projet de  
l'architecte clermontois  
Jean Bosser.**

**D**e 1920 à 1980, l'Église catholique construisit à Clermont-Ferrand et dans sa banlieue quinze églises<sup>1</sup>. Elle tenta ainsi de suivre l'essor démographique de la ville et de maintenir son audience au sein des populations néo-urbaines. Les sites d'implantation choisis s'inscrivaient dans de nouveaux quartiers périphériques. Ils formèrent ainsi une première couronne dans l'Entre-deux-guerres, puis une seconde dans les années 1950-1980. Le critère de visibilité fut privilégié par les commanditaires, avec des édifices placés le plus souvent au bord ou à proximité de grands axes de circulation. Au fil des opérations se constitua un balisage sacré du paysage urbain du XX<sup>e</sup> siècle. Parmi toutes ces réalisations, la plupart de qualité malgré des moyens réduits, trois

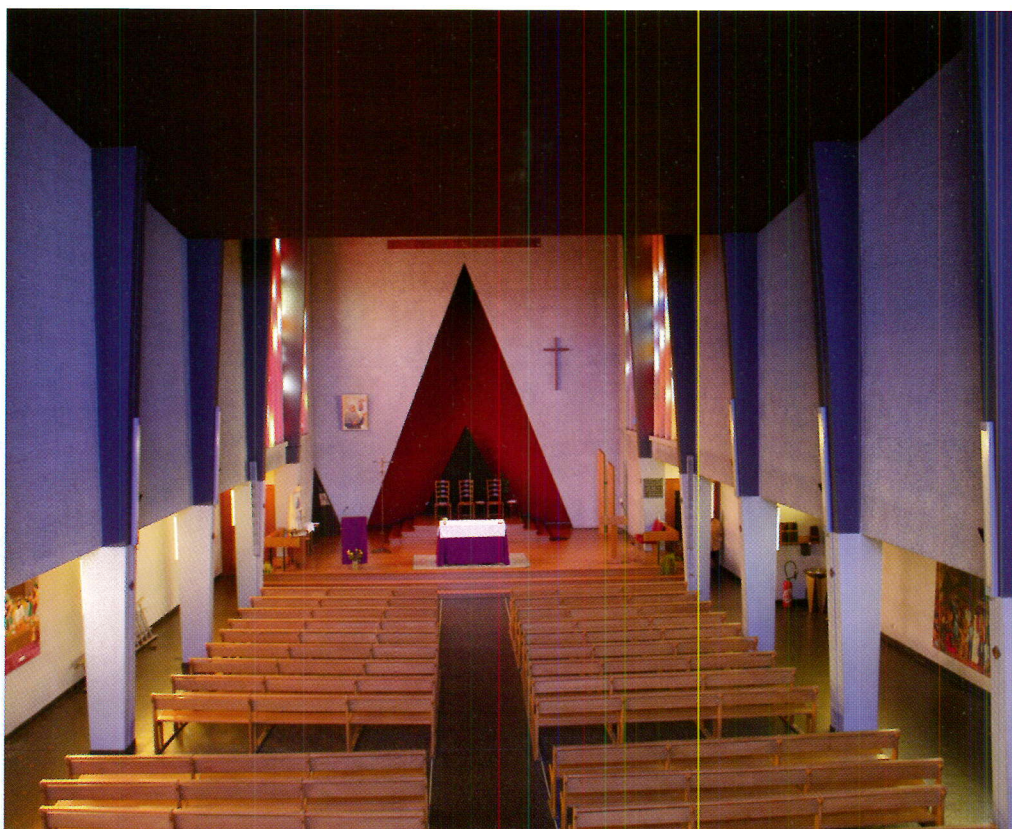
elle se distingue par sa volumétrie géométrique très accusée. Un article paru à l'époque affirmait : "La franchise des lignes intérieures de l'église provoque inévitablement la franchise des âmes".

Le bâtiment s'élève sur un plan légèrement trapézoïdal, le chœur se trouvant du côté le plus étroit. Un rez-de-chaussée accueille les activités variées de la paroisse : cette disposition est commune à de nombreuses églises des années 1920-1970 et constitue une évolution typologique importante de ce programme. À l'étage, la nef propose une composition traditionnelle : vaisseau central, bas-côtés et tribune. L'ossature est en béton armé, le plafond en bois, le toit couvert de cuivre. Le chœur comporte une abside de forme triangulaire en élévation. Les piliers et le revêtement du sol sont de couleur noire. Ces surfaces reflètent la lumière naturelle qui est filtrée par de grands vitraux en dalles de verre taillé, deux éclairant le chœur, un troisième se développant au-dessus de la tribune. Jean Bosser voyait dans cet édifice un "témoignage de notre temps, [...] de la vitalité et de l'éternelle

# Trois églises

**Formes épurées  
et hardies,  
dépouillement ornemental,  
effets lumineux  
aux couleurs vives :**  
ces trois édifices montrent  
que l'Auvergne  
ne resta pas en-dehors  
du mouvement qui,  
après la Seconde Guerre  
mondiale, renouvela  
l'architecture religieuse.

**Façade sud de l'église  
Sainte-Bernadette :  
la "franchise des lignes"  
pour la "franchise des âmes"...**



**À Sainte-Bernadette,  
une vue plongeante  
sur la nef baignée  
de couleurs.**

œuvres des années 1960 retiennent particulièrement l'attention. L'architecte clermontois Jean Bosser entretint des liens privilégiés avec l'autorité diocésaine. Au cours de sa carrière, il bâtit dans l'agglomération clermontoise sept édifices culturels dont l'église Sainte-Bernadette, bénite le 23 juin 1963 (1<sup>re</sup> pierre posée le 19 février 1961). Située à l'est de la ville dans une zone alors peu urbanisée,





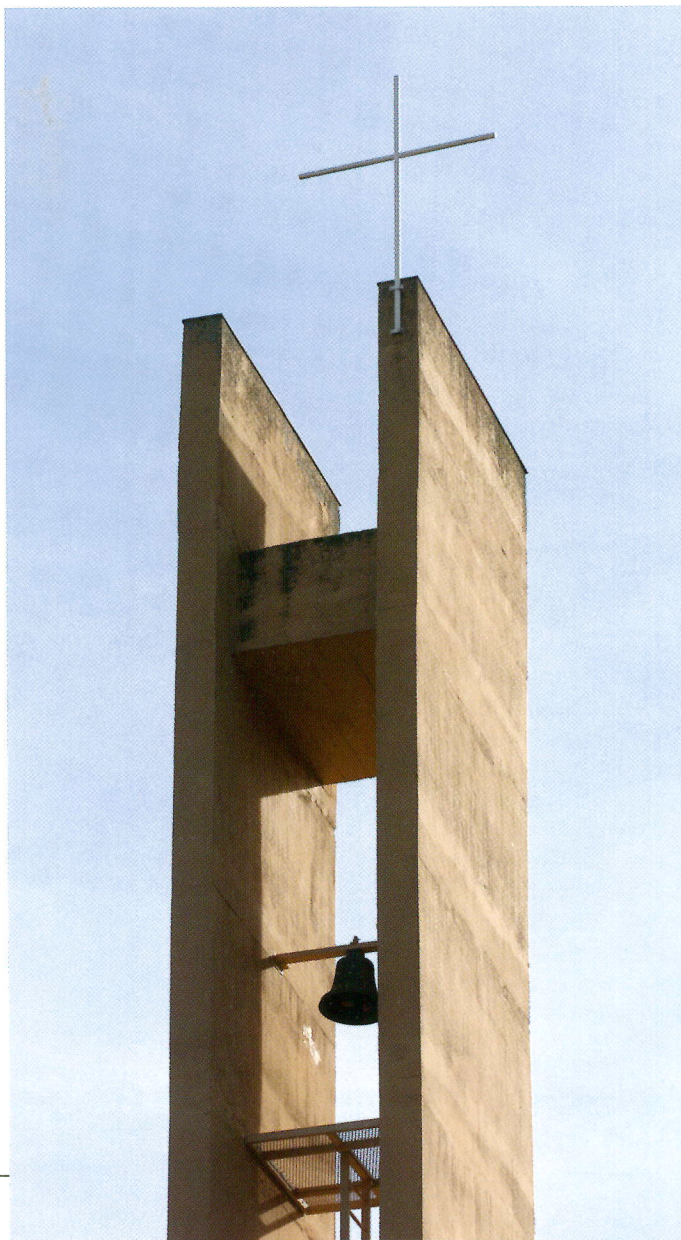


# d'époque yéyé

*jeunesse de l'Église*". La construction resta toutefois inachevée : si le presbytère fut construit en 1967, en revanche une fine croix installée en 1976 se substitua au clocher initialement prévu.

L'église Saint-Jean-Marie-Vianney est contemporaine de la précédente œuvre (1<sup>re</sup> pierre posée le 23 avril 1961, bénédiction de l'édifice le 23 septembre 1962). Dessinée par les architectes Albéric Aubert et Joseph Massota (respectivement clermontois et parisien), elle se trouve à la limite de Beaumont et de Clermont-Ferrand, au sud-ouest de l'agglomération.

Le bâtiment se résume pour l'essentiel à un parallélépipède inscrit au flanc d'un coteau. Un clocher formé de deux lames de béton s'élève au nord. Il supportait à l'origine une haute croix en aluminium. La nef, vaste hall dégagé de tout pilier, possède une tribune et donne accès à deux chapelles. Aucun volume ne distingue le chœur, qui est seulement surélevé de quelques marches. Un plafond à caissons en béton armé couvre toute la nef.



**Église Saint-Jean-Marie-Vianney, projet d'Albéric Aubert et de Joseph Massota : une mosaïque de couleurs à l'échelle du bâtiment entier.**

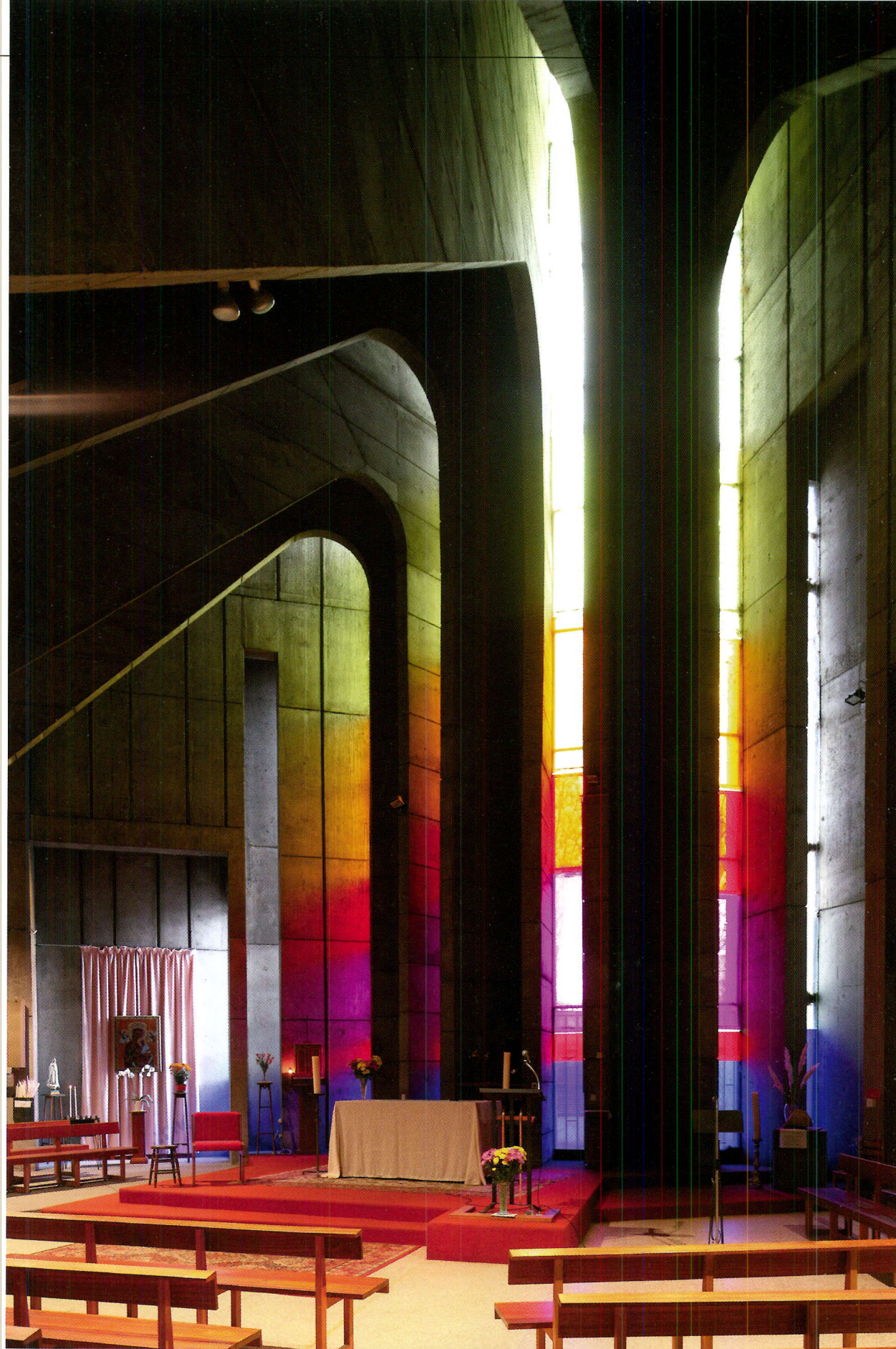
1. Outre les trois églises étudiées dans cet article : église du Sacré-Cœur (1922-1928, par Charles Marc) ; Sainte-Jeanne-d'Arc (1926-1959, par Charles Marc puis Albéric Aubert) ; Jésus-Divin-ouvrier (la première, détruite, par Valéry Bernard, 1927-1928, la seconde par Jean-Louis Jarrier, 1970-1972) ; Saint-Vincent-de-Paul (vers 1928-1950, sans architecte connu) ; Saint-Jacques-le-Majeur (1931-1932, par Charles Marc) ; Notre-Dame de la Route (1949-1953, par Jean Bosser) ; Notre-Dame de la Médaille-Miraculeuse (vers 1955-1960, sans architecte connu), Sainte-Thérèse de l'Enfant-Jésus (1955-1959, par Jean Bosser et Jean-Louis Douat), Saint-Austremon (1968-1970, par Jean et André Bosser), Notre-Dame de Neyrat (1977-1979, par Jean-Marie Rollier, François et Chantal Mercier), Notre-Dame du Lac à Courmon (1976-1978, par Jean et André Bosser), auxquelles il faut ajouter l'église réformée (1961-1966, par Jean Marconnet), et les multiples chapelles privées, parfois très grandes comme celle de l'institution Godefroy-de-Bouillon.



À la simplicité des lignes architecturales et de la construction répond une fastueuse ambiance colorée. En effet, de tous côtés, au-dessus d'un mur plein s'étendent des claustras. Ils sont constitués d'assises alternées de parpaings posés en long et en travers. Entre les parpaings sont serties 1 800 petites dalles de verre coloré. Les teintes suivent une progression globale, des tons chauds à l'ouest aux tons froids à l'est, tandis que le panneau du chevet se distingue par des bleus profonds et des dalles rouges dessinant une croix. Les couleurs se reflètent sur le sol revêtu d'ardoise noire, mais aussi – effet qu'Aubert et Massota n'avaient pas prévu – sur les caissons du plafond noircis par la fumée des cierges.

Après une consultation organisée en 1968-1969, les architectes clermontois Paul Faye et Michel Tournaire se virent confier la construction de Notre-Dame du Perpétuel-Secours (1<sup>re</sup> pierre bénite le 20 juin 1970, travaux achevés en 1972). Cette église fut implantée au nord-est de l'agglomération, à proximité d'un quartier populaire. Faye et Tournaire étaient confrontés à un paysage urbain composé d'immeubles orthogonaux (tours, barres), et ils voulurent introduire un objet architectural qui s'imposait dans le site par ses formes obliques. Le plan de l'église, très inhabituel, est constitué de trois triangles accolés. Les élévations, également triangulaires, condensent en un tout le thème de la nef et du clocher. À l'intérieur, les poutres de la structure porteuse, groupées deux à deux, convergent vers l'autel pour s'appuyer, derrière celui-ci, sur un faisceau de piliers. Entre les piliers d'une part, et les couples de poutres d'autre part, sont insérées des "fentes lumineuses" fermées par de l'*Altuglas* coloré. La progression chromatique adoptée utilise le bleu, le violet, le rouge, l'orangé et le jaune, les teintes les plus sombres se trouvant en partie basse pour éviter l'éblouissement.

Le bâtiment est entièrement en béton armé laissé brut, mais avec des surfaces lisses et soignées. Comme en témoigne par exemple le presbytère qui flanque l'église au nord-ouest, les architectes ont savamment proportionné l'étagement des volumes. Côté sud-est, ils avaient conçu une couverture en gradins ; ceux-ci devaient servir de



sièges lors de cérémonies extérieures. À la suite d'infiltrations, une toiture en bardeaux d'asphalte fut posée et dissimula les gradins. Une restauration avec les moyens techniques actuels permettrait de retrouver le parti d'origine. D'ailleurs, ne serait-il pas opportun de protéger au titre des monuments historiques cette église, et peut-être d'autres ? Les propriétaires y seraient probablement favorables, l'on éviterait ainsi toute nouvelle altération, et ce patrimoine sortirait enfin de l'ombre.

Christophe LAURENT,  
Historien de l'architecture

**Église Sainte-Bernadette,**  
rue de La Parlette,  
Clermont-Ferrand  
Architecte :  
Jean Bosser (1902-1984)

**Église Saint-Jean-Marie-Vianney,**  
rue Lepetit, Beaumont  
Architectes :  
Albéric Aubert (1895-1971)  
et Joseph Massota (1925-1989)

**Église Notre-Dame  
du Perpétuel-Secours,**  
rue de La Charme,  
Clermont-Ferrand  
Architectes :  
Paul Faye (né en 1928)  
et Michel Tournaire (né en 1929)

**Église Notre-Dame  
du Perpétuel-Secours :  
sa conception sur un plan  
et des élévations  
triangulaires impose  
une image différente  
dans le paysage  
environnant de barres  
et de tours de logements.**



C'était autrefois l'écurie et la grange de l'abbaye de La Chaise-Dieu, un bâtiment classé. Stefan Manciulescu, architecte en chef des Monuments historiques, est intervenu pour aménager dans le bâtiment Lafayette deux salles d'exposition, un auditorium de 200 places, un espace d'accueil, des cabines de projection, de traduction et des loges pour les artistes.

Ce familier des lieux travaille depuis quinze ans à la Chaise-Dieu. Ici il a été guidé par l'économie de moyens que lui ont inspirée l'esprit rustique de l'endroit... et le budget contenu.



Les artisans ont privilégié les techniques traditionnelles.



Gradins parquetés sur charpente bois.

**L**e chantier n'a pas été sans surprises : la charpente, en mauvais état, menaçait de s'effondrer et on a dû étayer le bâtiment ; les maçonneries souffraient de fissures et de fractures, et une partie des voûtes a dû être rebâtie. "On revient de loin," note l'architecte après un an et demi de travaux. Pour les réaliser, des artisans locaux ont été encouragés à utiliser les matériaux disponibles sur place et à mettre en œuvre des techniques traditionnelles, notamment des enduits à la chaux. Une charpente bois supporte les gradins parquetés, et le tout est chevillé. La toiture-charpente à fermes a été réalisée sans chevrons, suivant l'usage en vigueur

L a C h a i s e - D i e u

## L'auditorium Georges-Cziffra

sur le plateau de la Chaise-Dieu ; une série de pannes rustiques supporte l'épaisse volige ancienne, probablement du XVIII<sup>e</sup>. Un artisan de Brives-Charensac a réalisé les tuiles canal de la couverture. Les huisseries ont été confiées à un serrurier du pays et c'est un ferronnier voisin qui a fabriqué garde-corps et lanternes. Des carreaux de terre cuite ont été réalisés pour certains sols et des galets ont été posés en calade dans l'ancienne écurie. "Faire appel à des artisans qui travaillent seuls est très sympa, remarque Stefan Manciulescu, mais parfois on subit, et il faut prendre un peu de distance. L'un d'eux, par exemple se faisait attendre et ne répondait plus au téléphone..." C'est qu'il était à l'ouvrage. L'architecte n'a toutefois aucun regret, se réjouissant de la "performance artisanale", néanmoins réalisée dans le respect des normes techniques attendues pour un lieu recevant du public.

Un soin particulier a, bien sûr, été porté à l'acoustique de l'auditorium qui a vocation à accueillir tantôt des concerts, tantôt des séances de cinéma, conférences ou colloques. "On cherche selon



Une "performance artisanale" pour un lieu public.

le cas une réverbération sonore généreuse, ou bien une salle plus "sèche" explique Sylvain Guitton, acousticien, de l'agence Peutz (Lyon). Aussi, les murs anciens et surfaces bois qui font bon ménage avec le son des instruments de musique peuvent être masqués par un dispositif de rideaux lorsqu'il est nécessaire de rectifier l'acoustique pour une projection ou une causerie. Un système efficace dont la simplicité colle à l'esprit du lieu. L'aménagement du bâtiment Lafayette est la première phase d'un vaste projet de réhabilitation qui se poursuit actuellement avec la chapelle des Pénitents, avant les grands travaux des ailes ouest et de l'Echo.

### Architecte :

Stefan Manciulescu, Paris (75).

### Architectes collaborateurs :

Cabinet Negoescu, Paris (75).  
Yves Pépin, Clermont-Ferrand (63).  
Jean-Denis Schauer, Montpellier (34).

### Maître d'ouvrage :

Communauté de communes du Plateau de La Chaise-Dieu.

**BET** : Brizot-Masse (structure), Paris (75)/Gretco ingénierie (fluides), Clermont-Ferrand (63)/

Peutz & associés (acoustique), Lyon (69)/Inddigo (chauffage bois), Chambéry (73).

### Economiste :

Cabinet David Gally, Pontault-Combault (77).

### Coût des travaux :

1,6 million d'euros HT.



Le Conseil  
de l'Ordre souhaite  
la bienvenue  
aux confrères  
et consœurs  
récemment inscrits  
à notre Tableau :  
Charlotte Couderc,  
Guy Martin.

# observatoire des concours

**ATTENTION ! Le tableau ci-dessous est basé sur les travaux du jury et ne présage en rien de la décision de l'attribution définitive du marché.**

Lieu	Projet	Maître d'ouvrage	Date sélection & Représentants CROA	Equipes retenues	Date sélection lauréat & Représ. CROA	Lauréat jury	Coût travaux
<b>BILLOM Puy-de-Dôme</b>	<b>Réhabilitation et agrandissement de l'école élémentaire Guyot Dessaigne</b>	Commune de Billom	24-mars-10 Bouesnard	<b>Ilot Architecture-Atelier Max/ Bruhat-Bouchaudy/ Panthéon/</b>	24-juin-10 Bouesnard	<b>Bruhat-Bouchaudy/</b>	<b>3,3 M € HT</b>
<b>GANNAT Allier</b>	<b>Construction d'un Complexe Sportif et d'une Salle Polyvalente Socio-Culturelle</b>	Ville de Gannat	02-avr-10 Courant	<b>Bruhat-Bouchaudy/ Imholz Architectes et Associés/ Atelier 4/</b>	22-juil-10 Courant	<b>Imholz Architectes et Associés/</b>	<b>2,7 M € HT</b>
<b>MONISTROL SUR LOIRE Haute-Loire</b>	<b>Construction d'un internat au lycée Léonard de Vinci</b>	Conseil Régional d'Auvergne	09-juil-10 Courant	<b>Clef de Voûte/ Bernard C.-Pasqualon/ Besancon V.-Ab Architecture/</b>	18-oct-10 Courant	<b>Clef de Voûte/</b>	<b>1,5 M € HT</b>

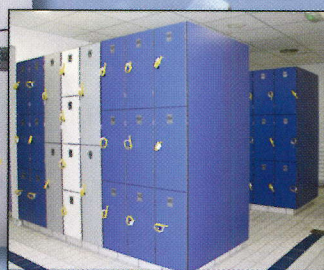


**Découpe Industrielle de Panneaux**  
Parc Technologique Lavaur  
La Béchade - 63500 Issoire  
Tél. : 04 73 89 96 54 - Fax: 04 73 89 96 55  
contact@dip-sarl.com - www.dip-sarl.com

## AQUADIP®



Vestiaires du centre aquatique d'Issoire

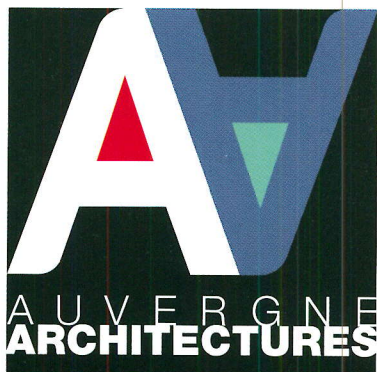


**La cabine made in Auvergne !**  
Pour les piscines, stades, vestiaires d'établissements...

Réalisez vos projets sanitaires avec **AQUADIP®**

## FAÇADIP

**DIP, c'est aussi le spécialiste de la façade.**  
La solution pour vos façades en compact stratifié massif



## Je m'abonne

**Je désire recevoir les trois prochains numéros d'Auvergne Architectures au prix spécial de 15 €.**

Je recevrai par ailleurs les invitations aux manifestations organisées par le Conseil régional de l'Ordre des Architectes.

Nom .....

Société ou Organisme .....

Adresse .....

.....

Code postal.....Ville .....

Date.....Signature



PAPIER ?

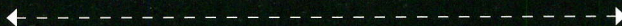
ET INTERNET ?



# DE BUSSAC COMMUNICATION



SUR PAPIER ET SUR INTERNET



**VOS DOCUMENTS IMPRIMÉS**

WWW.GDEBUSSAC.FR  
0 4 7 3 4 2 3 1 0 0

**VOTRE SITE INTERNET**

WWW.DEBUSSAC.NET  
0 4 7 3 4 0 6 5 6 5



# O

Lancement de la rénovation sur 3 ans

# péra

DE CLERMONT-FERRAND

L'Opéra de Clermont-Ferrand s'apprête à vivre une profonde mutation. Rénové, transformé, il retrouvera sa beauté, son rayonnement culturel, théâtral et musical dès la rentrée 2013-2014. Le temps d'une restructuration complète, orchestrée par la Ville de Clermont-Ferrand et confiée au cabinet d'architectes clermontois Xavier Fabre et Vincent Speller, qui mobilise son expertise au service de ce monument emblématique de la place de Jaude et de sa dimension patrimoniale et métropolitaine.

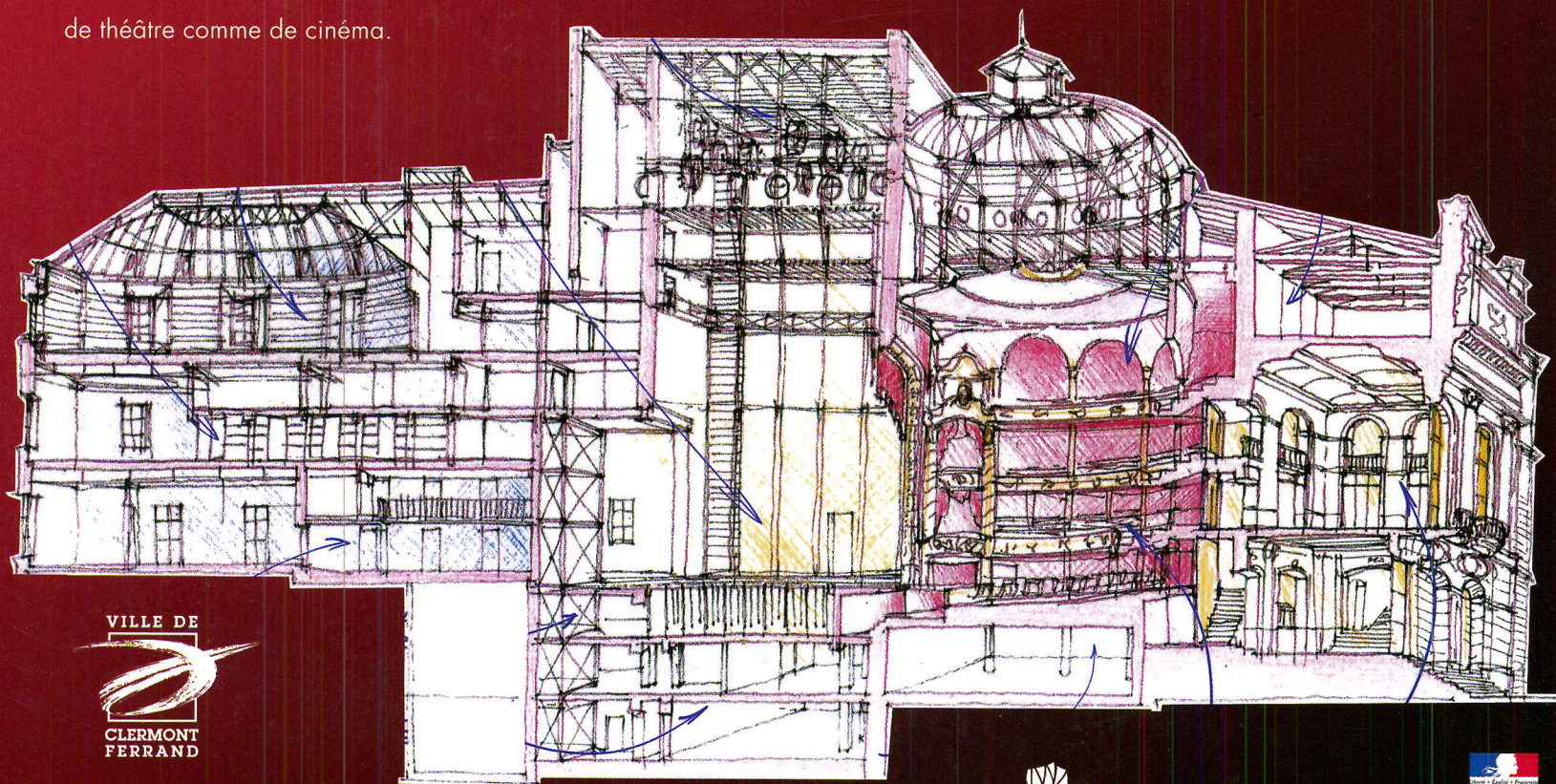
Un cabinet d'architectes réputé en matière de réhabilitation de théâtres en France et à l'étranger auquel on doit notamment la nouvelle salle de concert symphonique du prestigieux théâtre Mariinsky à Saint-Petersbourg en Russie.

« Mémoire, histoire, construction contemporaine : ce sont les trois idées-forces sur lesquelles nous nous sommes appuyés pour bâtir ce projet de restauration, redonner à l'Opéra son rôle culturel à part entière d'accueil de pièces de théâtre, de concerts classiques et d'opéras », explique Xavier Fabre, lui-même passionné de théâtre comme de cinéma.

« Première étape : programmer un entretien patrimonial indispensable. C'est-à-dire réparer la toiture, les sculptures et les zingueries, stabiliser la coupole, intervenir sur des éléments de façade. Ce seront les seuls signes extérieurs distinctifs de cette opération d'envergure. Il faut aussi améliorer les distributions générales du théâtre, tout en clarifiant les limites entre commerces en rez-de-chaussée et Opéra. »

## Les grandes étapes

- **Automne 2010** : lancement de l'appel d'offres
- **Février 2011** : sélection des entreprises
- **Mars 2011** : début du chantier pour une durée de 24 mois.  
6 mois de reprise de la structure (curetage, nettoyage, démontage de ce qui ne sera pas conservé), installation d'un monte-charge à la place de l'ascenseur.  
6 mois consacrés aux équipements techniques.  
12 mois de restauration intérieure et scénographiques.  
Le chantier mobilisera, selon les périodes, entre 100 et 200 personnes et une vingtaine d'entreprises.
- **Début de la saison culturelle 2013-2014** : ouverture au public.
- **Coût prévisionnel** : 11 M€.



© Cabinet Fabre et Speller

VILLE DE  
CLERMONT  
FERRAND

PUY-DE-DÔME  
CONSEIL GÉNÉRAL

CONSEIL RÉGIONAL  
AUVERGNE

REPUBLICAINE  
FRANCAISE  
Cultures  
Communication